# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 3 juin 1959 — No 28


## HORIZONS

### Deux pays, deux diplomaties

Il arrive très souvent que l'histoire porte sur ses personnages un jugement beaucoup plus serein et plus juste que les opinions exprimées par les grandes agences d'information mondiale. Nul doute qu'il en sera ainsi de John Foster Dulles.

Rares sont les personnalités qui, de leur vivant, ont été aussi discutées que celle de Dulles. Et pourtant, sans son attitude ferme, jusqu'où s'étendraient aujourd'hui les rideaux de fer et de bambou, tous deux synonymes d'esclavage? Comme s'exprimait récemment un journaliste de grande expérience: "Il semble que Dulles ait, une fois pour toutes, tracé à travers sa mappemonde une ligne que les Russes, en aucun cas, ne pouvaient franchir. Il s'y tenait rigoureusement, allant même jusqu'au bord du gouffre pour la faire respecter."

C'est cette résolution inébranlable qui a mis un terme à la marche des Russes au Moyen-Orient et à l'invasion des îles Quemoy par la Chine communiste. Malgré la critique générale qui s'est abattue sur Dulles, les événements lui ont parfaitement donné raison. Dans un cas comme dans l'autre, Russes et Chinois ont dû renoncer à leur proie.

Théoriquement, l'on peut préférer les méthodes diplomatiques de la politique anglaise. En pratique, il faut admettre que la méthode forte de Dulles a, en définitive, permis à l'Ouest de gagner toutes les rondes dans les combats les plus importants de la guerre froide.

Plaise à Dieu que le successeur de Dulles hérite de cette fermeté dans l'action, secondée d'un souverain mépris de l'opinion publique. C'est encore ce qui réussit le mieux avec le communisme.

J.P.

### La religion profite également de la dualité de culture

Dimanche, 24 mai, c'était grande fête à Ottawa.

C'est ce soir-là que le diocèse d'Ottawa, au nom de tous les catholiques du Canada, offrait une chaleureuse réception à Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, nouveau délégué apostolique, à l'occasion de son arrivée au pays.

Dans son allocution de bienvenue, Son Excellence Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, a fait remarquer comment la dualité de culture constitue au Canada une richesse, non seulement au simple point de vue humain, mais également au point de vue religieux. Ses paroles méritent certes d'être retenues:

"Si le Canada occupe maintenant une place honorable parmi les nations, grâce à son développement économique et culturel, on peut dire qu'il est devenu, en même temps, une des chrétientés les plus florissantes du monde. Les deux principales cultures qui ont collaboré à l'édification de notre pays n'ont pas seulement uni leurs richesses, pour résoudre les problèmes politiques selon l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne; elles ont aussi pratiqué, sur le terrain religieux, une émulation fraternelle, afin d'étendre le règne du Christ jusqu'aux confins de ces vastes terres qui vont d'un océan à l'autre."

Il convenait que le délégué apostolique en soit éclairé dès son arrivée au Canada.

J.P.

### Une question mal posée

En 1928, Alfred E. Smith se présentait à la présidence des Etats-Unis. Smith était un catholique et il fut battu par Herbert Hoover qui obtint une majorité de 6 millions de votes. Depuis, l'on se demande si un catholique ne pourra jamais accéder à la présidence des Etats-Unis.

Ce problème prend actuellement la vedette du fait que le sénateur John F. Kennedy, du Massachusetts, un catholique pratiquant, pourrait fort bien devenir le candidat officiel démocrate, aux prochaines élections américaines.

Voilà un champ d'action tout-à-fait propice aux sondages de l'opinion publique. Au cours de ces sondages, l'une des questions posées est celle-ci: **"Croyez-vous que si un catholique devenait président des Etats-Unis, il se laisserait nécessairement influencer par sa religion, dans les décisions qu'il aurait à prendre?"**

(suite à la page 8)



Monsieur et Madame Paul Delion

## Le nouveau consul de France à Edmonton

Le 1er mai, Monsieur Paul Delion, devenait le nouveau Consul de France à Edmonton; déjà malgré son arrivée récente parmi nous, il est, ainsi que son épouse, connu des paroissiens de St-Joachim.

Monsieur Delion est né à Toulon, ce port de guerre connu, qui influencera sa carrière, car le nouveau Consul a toujours été mêlé, si l'on peut dire, aux affaires maritimes, sauf dans notre Province, bien entendu. Il a été élevé en Bourgogne pour résider à Paris jusqu'aux environs de 1938 annonçant la Seconde Guerre Mondiale qui le voit en 1940 en Angleterre, rejoindre les Forces navales françaises libres du général de Gaulle. Après avoir servi comme officier de liaison entre les Forces navales françaises et britanniques, il est démobilisé en 1945 pour contribuer à l'ouverture du Consulat général de France à Liverpool, complètement détruit par les bombardements. En 1946, M. Delion est nommé Attaché au Consulat général d'Anvers où il s'occupe des questions maritimes qui incombent au représentant de la France dans un grand port belge. Cinq ans après, il devient chef des services de la section consulaire à l'ambassade de France à Ankara; après un séjour de trois en Turquie, il revient aux affaires maritimes pour être consul-adjoint au consulat général de Rotterdam, le second plus grand port du monde.

M. Delion, bien qu'étant un expert des questions maritimes, est nommé Consul de France à Edmonton, exactement un an après l'ouverture du consulat dans la capitale provinciale de l'Alberta. Dans la dernière semaine d'avril, il arrivait dans notre ville, en compagnie de sa charmante épouse avec qui il a fêté en 1958, sa 25ème année de mariage. Madame Delion, la parfaite hôtesse que nous connaissaions, a collectionné, a glané, nombre de recettes culinaires pendant ses séjours dans les pays où son mari était posté; nul doute qu'elle n'ajoutera à sa liste quelques "spécialités" canadiennes.

M. et Mme Delion ont deux enfants: leur fils, Paul, qui après ses études de Droit, fait son Service Militaire en Allemagne en tant qu'instructeur et leur fille Anita-Louise, mariée à un artiste-peintre connu de Paris, Breton des Loys, qu'elle rencontra en Turquie.

M. Delion n'a eu qu'un bref aperçu de notre pays durant la seconde guerre mondiale, lors d'une brève visite à Halifax; il tint cependant à avoir une idée plus large du Canada en se rendant à Edmonton par train.

Ses premières impressions?... elles peuvent se résumer ainsi... amabilité... sympathie... coeur ouvert des canadiens qui se rendent compte que l'immensité de leur pays rend un étranger un peu perdu. Le Consul et son épouse n'eurent aucune difficulté à s'installer à Edmonton, connaissant tous les deux l'anglais parfaitement, ils garderont le cercle d'amis qu'ils s'étaient faits dans les milieux de langue française.

M. Delion, dont la juridiction s'étend non seulement à notre province, mais dans les Territoires du Nord-Ouest, entend développer les liens culturels, commerciaux et surtout amicaux qui lient la France et le Canada et plus particulièrement l'Alberta.

Depuis son enfance, il a toujours voulu voir la terre des Champlain et des Jacques Cartier; son souhait est réalisé, même si son rêve de marin doit se consoler devant nos Prairies.

## Insulte aux catholiques en Pologne

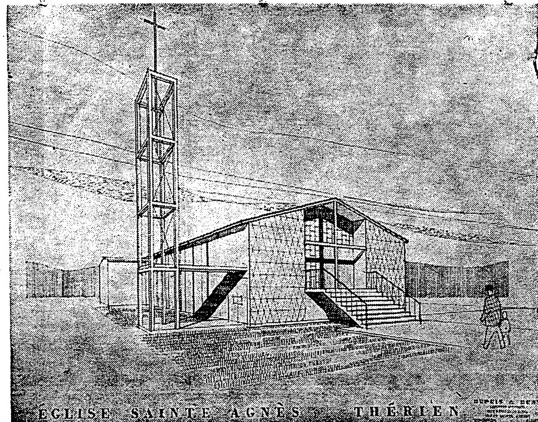
Varsovie. — Le primat de l'Eglise catholique de Pologne, S.E. le cardinal Stephan Wyszynski, s'est adressé à la foule immense qui prenait part à la procession de la Fête-Dieu à Varsovie. Il a dénoncé comme "une insulte aux sentiments religieux des catholiques", la décision du gouvernement d'interdire l'emploi des microphones durant l'assemblée des fidèles.

Plus de 100,000 personnes s'étaient réunies à l'extérieur du séminaire de Varsovie; mais peu d'entre elles pouvaient saisir les paroles de l'éminent cardinal de Pologne, à qui le gouvernement communiste ne donne pas toute liberté d'action.

Les autorités communistes n'ont pas permis aux catholiques de se servir de microphones durant leur réunion. On considère cette intervention du gouvernement comme un des premiers signes extérieurs de la mésentente qui s'accroît entre l'Eglise et l'Etat en Pologne, où la grande majorité du peuple est de foi catholique.

L'an dernier, on avait installé suffisamment de microphones le long du parcours de la procession, et tout le monde avait pu entendre le sermon du cardinal. Cette année, le nombre des fidèles était encore plus imposant.

"Nous avons le droit de faire respecter nos droits, a affirmé le cardinal; même si on nous défend de nous servir de moyens techniques pour proclamer la parole de Dieu, on ne pourra empêcher la parole de Dieu d'atteindre chacun de vous."




**Nouvelle église de Thérien.** — Cette vignette nous donne une idée de ce que sera la future église de Thérien. Dimanche dernier, après la Grand'messe avait lieu la bénédiction du terrain où s'élèvera cette nouvelle église qui remplacera l'ancienne, détruite par un incendie survenu le 29 novembre dernier. — Les travaux de construction ont débuté lundi dernier, premier juin. — Les plans ont été exécutés par les architectes DUPUIS & DUNN d'Edmonton.

## Son Excellence Mgr Paul Piché, o.m.i., sera sacré le 11 juin, à Gravelbourg

### Le nouvel évêque succède à Mgr Trocellier comme vicaire apostolique du Mackenzie.

La consécration de Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., dont l'élection à l'épiscopat fut connue en mars dernier, aura lieu à Gravelbourg, Sask., le jeudi 11 juin.

Mgr Piché qui succède à Son Exc. Mgr Joseph-Marie Trocellier, o.m.i., comme vicaire apostolique du Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, sera évêque titulaire d'Orcisto. Mgr Trocellier est décédé à Montréal en novembre dernier.

La consécration, par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, aura lieu dans la ville natale de Mgr Piché et en présence de ses six frères et deux soeurs. Une de ses soeurs, la RM. Saint-Hubert, est provinciale de la Congrégation des Soeurs Jésus-Marie de Sillery, Qué.

Ses frères sont: Eloi, Dieudonné, Oscar, Achille, Conrad et Aurèle; ses soeurs: Mme Ernest Cauthier (Eva), R. M. St-Hubert (Alice); une autre soeur, Mme Fortunat Dumont (Annette) est décédée il y a quelques années.

Cette impressionnante cérémonie se déroulera dans la cathédrale de Sainte-Philomène, et Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, ainsi que Son E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, seront les deux évêques co-consécrateurs.

Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, donnera le sermon en anglais, alors que Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, o.m.i., prêchera en français. Mgr Dumouchel a été autrefois le sujet de Mgr Piché lorsque ce dernier fut durant deux termes provincial de la province oblate du Manitoba. Le mois prochain l'ancien sujet recevra son ex-supérieur dans l'épiscopat.

Le nouvel évêque fit toutes ses études, jusqu'au baccalauréat, dans sa ville natale, après quoi il entra chez les Oblats, qui dirigent son alma mater, le Collège catholique de Gravelbourg.

Elevé à la prêtrise en 1934, il fut par la suite professeur d'Ecriture sainte, d'histoire de l'Eglise et d'économie durant six ans au scolasticat des Oblats, à Lebret, Sask. Après deux ans comme supérieur du Juniorat des Oblats à St-Boniface, Man., il fut nommé directeur de l'école résidentielle indienne à Qu'Appelle, Sask., poste qu'il occupa durant huit ans.

A la fin de ses deux termes comme provincial de la province oblate du Manitoba, il devint directeur général de la Commission des Affaires Indiennes et Esquimaudes qui a son siège à Ottawa.

Le "Père" Piché est bien connu de tous ceux qui ont eu à s'occuper du Nord, et ce travail l'a obligé à donner des conférences, à écrire des articles et à paraître à la radio et à la télévision.

Son vicariat, s'étendant du nord des provinces de la Saskatchewan et du Manitoba jusqu'au Pôle Nord, comprend 25,000 habitants, dont environ 13,000 sont catholiques. Il a sous sa

(suite à la page 8)

## Attentat contre la vie de Tito déjoué par Scotland Yard

Londres. — Un ancien détective de Scotland Yard a divulgué un complot pour assassiner le maréchal Tito de Yougoslavie, en 1953, lors de sa visite officielle en Angleterre.

Cette révélation se trouve dans un ouvrage du commandant Leonard Burt, commandant de Scotland Yard chargé des moeurs de sécurité lors de cette visite.

Burt rapporte que Scotland Yard avait été informé de la venue en Angleterre, avant l'arrivée de Tito, de 14 Yougoslaves chargés de l'assassinat. Scotland Yard fit poster des gardes spéciaux à tous les aéroports et ports, empêchant ainsi les 14 individus de pénétrer en Angleterre.

Il rappelle aussi une autre tentative d'"assassinat". C'était lors de la visite du premier ministre Nikita Khrouchtchev à l'Université d'Oxford, en 1955, quand une "bombe" fut lancée en sa direction. La "bombe" n'était qu'un sac de farine.

## Jean XXIII visite un quartier ouvrier

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a fait sa 25e sortie du Vatican dans Rome pour donner personnellement la communion à 40 enfants et jeunes gens dans le quartier ouvrier du Transtevere.

La cérémonie s'est déroulée dans un centre pour les jeunes de ce quartier.

C'est la première fois qu'un pape participait à une cérémonie de ce genre depuis Pie IX en 1863.



**Aventure pas ordinaire.**—Alfreda Dirkson et Jean Smethers ont quitté récemment Vancouver pour entreprendre en "scooter" une randonnée de 7,000 milles qui les conduira dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Elles ont fixé leur retour à "quelque temps l'an prochain".

## Succès du premier congrès national de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française

### S. E. Mgr Maurice Baudoux s'adresse aux commissaires. — Résolutions adoptées

"Vous n'avez pas le droit de vous soustraire à vos obligations comme commissaires d'écoles catholiques. Prenez en plein vos responsabilités... volez de vos propres ailes."

Voilà quelques réflexions pratiques qu'adressait jeudi soir, au Château Laurier, Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface aux quelque 600 commissaires présents au grand banquet tenu à l'occasion du premier congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

Traitant du rôle qu'a pu jouer le clergé pour la survivance du français au Canada, le conférencier a dit que le rôle des prêtres et des évêques avait été un rôle de suppléance, "en attendant que d'autres prennent le fardeau".

Mgr M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, était président d'honneur de ce banquet auquel assistaient également Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire de Montréal et représentant de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger; Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France; l'hon. Henri Courtemanche, secrétaire d'Etat, représentant le premier ministre Diefenbaker; M. Benoit Michaud, surintendant adjoint de l'instruction publique pour Ontario, représentant le premier ministre Frost de l'Ontario; M. Paul Tardif, maire suppléant de la ville d'Ottawa, ainsi que plusieurs autres personnalités du monde religieux et civil.

Le conférencier a été présenté par M. Ronaldo Chénier, président général de l'Association, et remercié par M. Paul Desrochers, vice-président.

M. Chénier a fait lecture d'un message de félicitations et de voeux adressé aux directeurs du congrès par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, et un autre de la directrice de l'oeuvre de Notre-Dame-des-Ecoles, de Montréal.

REFLEXION DE SES PENSEES

S'adressant aux délégués en les appelant "mes frères", Mgr Baudoux dit qu'il a eu l'extrême plaisir d'assister aux fêtes de béatification de la Bienheureuse Mère d'Youville. A peine revenu de Rome, il s'est empressé d'accepter l'invitation de venir causer avec cette "belle assemblée qui répond si bien aux aspirations de l'épiscopat canadien". Laissant parler son coeur et reflétant les choses qu'il a souvent méditées, le conférencier dit "son amour et son intérêt pour toutes les choses qui se réfèrent à la vie catholique et française au Canada". Monseigneur est ému de voir "un si grand nombre de catholiques de langue française, dans une réunion d'une telle envergure pour traiter, de façon théorique et pratique, un sujet si concret et qui donne une si belle assurance de lendemain."

Mgr Baudoux félicite et remercie les autres associations qui sont venues prêter main-forte aux commissaires d'écoles, telles les groupes foyers-écoles; les associations de jeunesse, les associations d'éducation.

Persuadé que de cette rencontre entre personnes de même idéal sortira un bien immense, le conférencier dit que "cette union de nos organismes scolaires catholiques et français avait été désirée et reconnue par l'épiscopat canadien." Vous êtes les héritiers d'une civilisation chrétienne qui nous saisit et nous fascine. Vous faites partie du patrimoine. Dans le domaine de l'éducation, il vous appartient d'établir des écoles à côté de l'église. Au centre des deux se trouvera la famille, qui est à la base de toute société bien organisée."

Mgr Baudoux dit que "les Canadiens français ont le droit de poursuivre la vie nationale sans crainte de l'Eglise. Le racisme a ses droits, mais pas en exclusivité cependant. Autrement, il y aurait déplacement des valeurs et manque à la charité. La loi de la morale doit passer en premier lieu. L'Eglise impose des normes, et c'est en respectant ces normes que l'on atteint la fin qu'on recherche." Le conférencier parle ensuite de la question sco-

(suite à la page 8)

## Autour du monde

Montréal. — Bien qu'interrompue en principe pendant plus d'une semaine pour permettre à ses participants d'assister aux funérailles de M. Dulles, la conférence des ministres des Affaires étrangères s'est en fait poursuivie sous forme de consultations et d'entretiens privés.

En plus d'une foule immense, des diplomates étaient venus de tous les coins du monde pour rendre un dernier hommage à celui qui a joué un rôle si déterminant dans la politique des pays libres ces dernières années.

Le gouvernement des Etats-Unis ayant décrété des obsèques nationales, la dépouille de M. Dulles a été conduite au cimetière national Arlington avec les honneurs militaires.

C'est le ministre des finances du Canada, M. Fleming, et M. Paul Martin, membre libéral de l'opposition, qui représentaient notre pays.

* * *

Au point de vue entretiens, les ministres des Affaires Etrangères, après être rentrés à Genève, ont entamé une série de conversations à huis-clos. Déjà à Washington, et surtout dans l'avion qui les emmenait tous les quatre en Europe, les ministres avaient amorcé de fructueux entretiens qui pourraient bien aboutir à des résultats positifs.

On pense généralement qu'une conférence au sommet est presque certaine. Un des problèmes qui s'élèvera alors est celui de l'endroit où aurait lieu une telle réunion.

A l'exception de la France, les participants opteraient pour le continent américain. San Francisco ou Québec seraient alors sur les rangs. Ce choix se heurte cependant à la forte opposition du général-président de Gaulle qui estime, quant à lui, qu'une conférence au sommet devant traiter essentiellement des problèmes européens, c'est sur ce continent que les réunions doivent avoir lieu.

* * *

Parallèlement aux entretiens de Genève, nous assistons à une série de déclarations violentes de la part du premier ministre soviétique en longue visite en Albanie. M. Khrouchtchev a menacé les pays voisins du petit état Balkanique d'installer des bases d'armes atomiques autour de Tirana si la

(suite à la page 8)

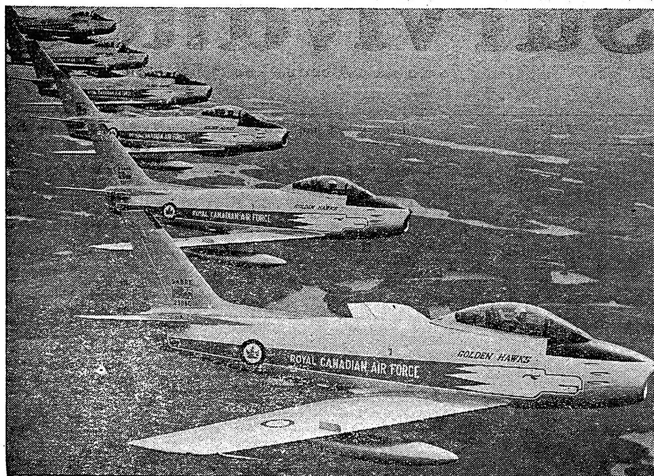
## Le concile n'aurait pas lieu avant 1963

Cité du Vatican. — Le concile oecuménique de l'Eglise catholique, convoqué par le pape Jean XXIII en janvier, sera peut-être retardé à cause du travail préparatoire requis.

Le pape Jean avait alors déclaré que les préparatifs dureraient environ deux ans, mais l'hebdomadaire non officiel du Vatican, l'"Osservatore della Domenica," rapporte que le concile ne se réunira peut-être pas en 1962.

Les principales séances du concile oecuménique convoqué par le pape Jean XXIII seront télévisées, selon l'Osservatore della Domenica.

Les émissions télévisées, ainsi que celles qui seront radiodiffusées et filmées, permettront aux catholiques et autres de voir de plus près les travaux du concile. C'est là une décision sans précédent.




TOUS DE MEME SOUCHE. — Six avions Sabre de l'équipe aérobatique des "Golden Hawks" s'exercent en formation. Par leur tournée du Canada, les "Golden Hawks" aideront à marquer le 35e anniversaire de l'A.R.C. ainsi que le conquantenaire du vol au Canada. Leurs avions Sabre sont peints en or avec insignes rouges et blanches.

# L'Alberta, une province "pas comme les autres", est le berceau des partis nouveaux

**N.D.L.R. — Nous extrayons de "LA PRESSE" du 25 mai une intéressante étude de la situation politique en Alberta, à la veille des élections du 18 juin prochain. Ce texte est signé par M. Amédée Gaudreault. Evidemment que "La Survivance" laisse à l'auteur de l'article la responsabilité des opinions politiques qu'il exprime.**

• • •

Si la province de Québec n'en est pas une "comme les autres", l'Alberta, où les élections générales auront lieu le 18 juin, a droit, à certains points de vue, à la même remarque.

En effet, cette province n'est jamais entrée, depuis qu'on l'a détachée des Territoires du nord-ouest en 1925, dans le système alternatif des partis conservateurs et libéral.

Les libéraux eurent bien le pouvoir jusqu'en 1921, mais ils avaient de nombreuses alliances avec les conservateurs, les Albertains de l'époque étant d'avis que "les divergences politiques sont plus nuisibles qu'utiles".

En 1921, un raz de marée installa les Fermiers-unis au pouvoir jusqu'à l'avènement du Crédit social en 1935. Les créditistes ont depuis remporté la victoire à cinq autres élections générales.

Pas surprenant donc qu'on trouve parmi la députation un "libéral-conservateur", M. Ross Laird Ellis, maire de High River et représentant d'Okotoks-High River depuis 1955. Il sera de nouveau candidat le mois prochain sans avoir à affronter de candidats libéral ou conservateur "officiels".

**Par vagues**

Les conservateurs, qui feront sûrement des gains, ont peut-être une... vision, mais il faut se souvenir que les partis ont toujours été portés au pouvoir, en Alberta, par des "vagues de fond".

Un vieil observateur de la politique albertaine nous signale que ce fut toujours "pour protester contre des conditions que l'on trouvait injustes" et sous l'aimant de théories nouvelles.

En 1921, W. W. Wood, l'âme du mouvement des Fermiers-unis, prônait le "mouvement des masses contre celui des classes", ajoutant que la "concurrence est du ressort des animaux tandis que la coopération est humaine." Il créa une "ferveur morale" qui permit à Charles Stewart de devenir premier ministre.

Aberhart canalisa cette "ferveur" vers le crédit social en 1935. Il promettait de mettre fin "aux privations non nécessaires" et affirmait que le socialisme n'est "pas la réponse à notre besoin d'une réforme monétaire." Il fustigeait les "grands prêtres de l'industrie, les 50 Big Shots".

**Position des partis**

A la dissolution des Chambres, le Crédit social détenait 37 sièges sur 61; les libéraux, 15; les conservateurs, 3; les CCF, 2 et les indépendants 4.

Le 18 juin, 4 nouvelles circonscriptions seront ajoutés, soit 2 à Edmonton, la capitale, une à Calgary et une dans le nord (Dunvegan).

C'est dire que le Crédit social ne peut subir trop de brèches dans ses positions, puisqu'il lui faudra 34 comtés pour conserver une majorité absolue.

En 1955, au 13e scrutin général tenu en Alberta, le Crédit social avait récolté 175,553 voix; les libéraux 117,741; les conservateurs 34,757; le CCF, 31,-180.

Cette année, le premier ministre Manning, qui avait 27 ans quand il fut nommé secrétaire provincial dans le cabinet Albertain en 1935, fait campagne en faveur de la "bonne administration de son gouvernement" et, surtout, de son nouveau programme quinquennal pour la réalisation duquel il a abandonné le paiement de dividendes de quelque $2 millions par an. De tels "dividendes" ont été versés depuis deux ans.

M. Manning veut notamment construire 52 centres de retraite pour gens âgés, le gouvernement devant fournir $9 millions sur $16 millions; les travaux sont déjà commencés en plusieurs endroits. Un hôpital sera bâti à Calgary et $1 million sera distribué en bourses universitaires.

Le programme comporte aussi des travaux de voirie, la construction d'autres hôpitaux et une aide accrue à l'agriculture.

**Le pétrole**

Les créditistes critiquent violemment le gouvernement Diefenbaker pour sa politique à l'endroit de l'industrie pétrolière, accusant par exemple les conservateurs de "révoltante indifférence" dans ce domaine.

Les royautés sur le pétrole et le gaz naturel ont rapporté au gouvernement provincial albertain $895 millions depuis 12 ans.

Aussi, quand il a ouvert sa campagne, M. Manning a-t-il déclaré que "chaque baril d'huile produit en Alberta amène de l'argent dans les goussets des citoyens."

Le chef du gouvernement créditiste ajoute que l'héritage des régimes libéraux - conservateurs s'est toujours traduit par les mots suivants: dettes, taxes, chômage, hausse du coût de la vie. Avec le Crédit social en Alberta, on y a obtenu "la plus basse dette au pays et les taxes les plus basses." Le gouvernement nie, comme au Manitoba, avoir l'intention d'imposer une taxe de vente.

M. Manning dit encore que le Crédit social est "up to date", tandis que les chefs des autres partis ne sont que "d'opportunistes charlatans".

Lundi dernier, le premier ministre a réuni tous ses candidats à Edmonton pour leur donner ses dernières instructions en vue de la campagne, particulièrement ceux qui affronteront les électeurs pour la première fois.

**Un déficit**

Mais M. Manning arrive cette année devant les électeurs albertains avec un déficit de $48 millions.

Ce qui amène les libéraux et les conservateurs à critiquer l'administration créditiste et à faire le lien entre les "dividendes" de 21 millions par année en 1957 et 1958 et ce déficit de $48 millions.

On ajoute qu'aver les énormes revenus que le gouvernement créditiste a tiré de l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz, point n'était besoin d'être grand clerc pour au moins joindre les deux bouts.

M. Manning répond dans le cas de son déficit, qu'il ira "puiser temporairement dans des réserves de plus de $300 millions accumulés à même les revenus provenant du pétrole et du gaz".

Le premier ministre ajoute que cette question de "déficit est techniquement incorrecte et trompeuse". Bref, son régime entre dans la "troisième phase de sa mission", l'Alberta est "un oasis au pays" et si certaines ombres paraissent au tableau, c'est dû "à la taxation pyramide fédérale conservatrice".

Les créditistes prétendent aussi que c'est pour réaliser le nouveau programme quinquennal que la distribution des dividendes a été suspendue. Personne ne les blâmes trop de n'avoir pas encore mis leur doctrine en pratique.

**Les libéraux**

Les libéraux, qui forment actuellement l'opposition officielle, font campagne sous la direction de M. J. Grant MacEwan, un "rancher" de Calgary, qui a succédé à M. Harper Prowse l'an dernier. Député depuis 1955, M. MacEwan mène une lutte vigoureuse, blâmant conservateurs et créditistes de ce que les puits de pétrole et de gaz de l'Alberta ne soient exploités qu'à 40 pour 100 de leur capacité.

Il y a actuellement 8,800 puits de pétrole en état de produire, en Alberta. Tous n'ont évidemment pas la même richesse, mais dans certains cas elle est colossale. M. MacEwan déplore la présence de trop d'intérêts étrangers.

Le chef libéral reconnait que, depuis la découverte du pétrole, la dette provinciale a baissé de $139 millions à $30 millions, mais il signale que le gouvernement a reçu près d'un milliard de dollars en royautés et il ajoute que les dettes des municipalités sont passées, durant la même période, de $39 à $309 millions. Ce dernier point est également fort "utilisé" par les conservateurs.

**Les conservateurs**

Ces derniers ont, à la suite de leur victoire "totale" au fédéral, beaucoup d'enthousiasme, même si le dernier sondage de l'institut de l'opinion publique (Gallup) comporte ce que leurs adversaires appellent un "avertissement". Ils n'ont aucune difficulté à recueillir des fonds électoraux et à trouver des candidats. M. W. J. Kirby, 50 ans, de Red Deer, choisi chef du parti l'an dernier, affirme carrément qu'il formera le prochain gouvernement. Un fait est certain, c'est que les conservateurs auront plus de 3 députés le soir du 18 juin.

M. Kirby dit que le plan de 5 ans des créditistes n'a été lancé que pour détourner l'attention du peuple du déficit et de la mauvaise administration du régime Manning. On promet d'améliorer le sort des municipalités, des agriculteurs et des étudiants.

Les conservateurs attaquent aussi les libéraux sur le dos des maires Mackay, de Calgary, et Hawrelak, d'Edmonton; il y a 9 sièges à Edmonton et 7 à Calgary.

Les tories signalent encore que plusieurs anciennes vedettes libérales, dont M. John Macdonald, de Calgary, et l'ex-leader Prowse, ne sont plus dans la lutte.

Les députés fédéraux conservateurs viendront à la rescousse des candidats provinciaux. Il n'y a pas d'anciennes vedettes libérales "fédérales" en lice. Par contre MM. Johnston et Hassell, députés fédéraux créditistes pendant une vingtaine d'années et qui ont été "emportés" par la débâcle de 1957, tentent leur chance dans le champ provincial.

Le parti CCF, qui a récolté 31,000 votes et deux députés en 1955, ne paraît pas devoir faire mieux cette fois. M. Floyd Johnson, leader du parti, n'a pas semblé se faire d'illusion en inaugurant sa campagne quand il a déclaré: "Une élection nous fait toujours plaisir, car ça nous permet de présenter notre programme à la population."

Il y avait 589,406 électeurs inscrits en 1955 et l'on dépassera probablement 600,000 cette fois. Le président des élections est, comme dans plusieurs autres provinces, le greffier de l'Assemblée législative, M. Raymond Crevolin.

Cette élection marquera aussi l'abandon en Alberta du vote "transférable", c'est-à-dire d'un premier, second et troisième choix; on n'inscrira que le X ordinaire cette fois. Les créditistes croient tirer profit de ce changement, l'ancien système leur ayant coûté plusieurs comtés aux élections de 1955.

**La Survivance**

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 3 JUIN 1959

**La Bible vous parle**

Tenez vous sur vos gardes: que vos coeurs ne s'alourdissent pas dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis matériels.

(Lc 21, 34)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Chronique de l'érudit

# Ce bon sucre blanc a son histoire . . .

. . . une histoire qui se partage nettement en deux périodes, la première prenant son origine dans la nuit des temps, la seconde débutant avec la révolution française !

L'Inde semble avoir été le berceau du sucre de canne. Aussi est-ce le sanscrit qui nous donne la clef du mystère philologique de l'origine du mot sucre qui, dans toutes les langues occidentales se ressemble: sugar, zucker, suiker... Ce mot sanscrit se prononce plus ou moins comme Carkara. Nous voilà fixés sur l'origine du mot, non sur l'origine du produit. L'Inde, disions-nous a été le berceau de la canne à sucre. De là les Arabes, ces grands voyageurs, l'emportèrent en Espagne, puis aux Antilles et finalement, avec la conquête de l'Amérique, dans ce nouveau continent. Et ce fut alors l'Amérique qui devint le grand fournisseur de sucre.

Mais revenons, très modestement, à nos pays d'Europe Occidentale qui, pendant des siècles, n'avait connu que le miel. Lorsque le sucre de canne apparut sur nos tables, il était cher et il n'était pas rare, dans les grandes familles aristocratiques françaises, de voir, aux banquets de gala, la maîtresse de maison avoir comme unique fonction, de distribuer le sucre à ses convives. Thès chichement d'ailleurs, le produit étant rare.

Telle fut la situation au moment où Napoléon décréta le grand blocus européen. Du coup, il n'y eut plus du tout de sucre sur les tables. Déjà dans le courant du 18ème siècle un chimiste allemand, Margraf avait songé à extraire du sucre de la betterave. Il avait imaginé le procédé mais n'avait jamais réussi à imposer une extraction industrielle. Un Genevois, Achard, reprit ce projet et construisit plusieurs fabriques de sucre, dont deux en France. Lorsque le sucre vint à manquer sur les tables européennes, Napoléon se souvint de ces deux usines.

Détail piquant, l'Académie des Sciences, de Paris, sollicité par Napoléon, établit un long mémoire pour prouver que l'extraction de sucre à partir de la betterave était chose scientifiquement pratiquement et industriellement impossible. Il ne paraît pas que Napoléon se fût fort soucié de cet avis, car il passa tout simplement outre et fit voter des crédits importants pour encourager la culture de la betterave. Il eut gain de cause et en 1812, le sucre de betterave, avec ou sans blocus européen, avait définitivement triomphé de son concurrent, le sucre de canne. Triomphe qui fut acquis non sans difficultés. Car à peine Napoléon avait-il disparu de la scène européenne, que les Anglais prétendaient nous imposer de nouveau le sucre de canne, allant jusqu'à pratiquer un dumping avant la lettre. L'industrie du sucre de betterave menaça de faire faillite et les gouvernements intervinrent. La betterave finit par s'imposer.

Aujourd'hui, la betterave fournit les 3/5 de la production mondiale du sucre. Pour maintenir cette part prépondérante, le sucre de betterave a dû livrer de grosses batailles. Elle parut un instant devoir perdre la partie en 1914, lorsque les agriculteurs s'étaient fait combattants et que les champs betteraviers étaient transformés en champs de bataille. Mais à peine le cliquetis des armes s'était-il tu que la betterave reprit son lent chemin ascendant.

Aussi un accord international a-t-il réglé les contingents de sucre réservés à la betterave et à la canne. Ces deux plantes en sont donc encore toujours à la guerre froide. Et pourtant que de choses n'ont-elles pas en commun? La fabrication du sucre, notamment et nous allons en parler.

S'il vous arrivait de visiter une fabrique de sucre au printemps, vous seriez déçu du peu d'activité qu'il règne. Vous n'y verriez qu'une équipe assez mince d'ouvriers occupés à l'entretien des machines. C'est que les betteraves sont une plante périssable qui doit être traitée immédiatement et, surtout, que le suc qui en est extrait ne supporte pas une attente fort longue. En moins de 48 heures, il se met à fermenter. Aussi, les fabriques de sucre se trouvent-elles toujours à proximité immédiate des aires de culture et n'est-il pas rare, en automne, au moment de la récolte, de voir l'usine en fonction nuit et jour, les équipes se relayant. La plupart des ouvriers qui y travaillent sont des saisonniers. Seuls les ouvriers d'entretien restent toute l'année à l'usine.

C'est à dessein également que nous disons: fabrique de sucre et non raffinerie. La raffinerie, en effet, est une industrie connexe comme nous le verrons par après.

Or donc voilà que les betteraves entrent par charretées, par wagons entiers à l'usine, nuit et jour. Elles sont aussitôt lavées à fond — pas une poussière ne peut y adhérer — et coupées en languettes par des machines. Puis ces languettes passent dans les diffuseurs, qui sont des machines parcourues par un flot d'eau qui, en lavant les languettes en enlève le sucre.

Ceci mérite une petite explication. Le grand chimiste Bertholet avait déjà prouvé que des gaz enfermés dans des ballons que l'on croyait imperméables, se confondaient après quelque temps si les ballons étaient rapprochés. Le même phénomène d'osmose se pratique dans les cellules dont quelques-unes sont couvertes d'une membrane semi-imperméable, c'est-à-dire ne laissent échapper que dans une seule direction certaines matières qu'elles contiennent. Or la cellule sucrière de la betterave est de celles-là. Par conséquent les languettes de betteraves sont portées à une certaine température, pour tuer la cellule puis le flot d'eau passe et, par osmose, le sucre des cellules s'y dissoud. Autant dire qu'à la sortie des diffuseurs, le flot d'eau est devenu un flot de suc et ne laisse dans les diffuseurs que de la pulpe.

Mais ce suc contient encore pas mal d'impuretés qu'il s'agit d'enlever. On y ajoute par conséquent de la chaux qui a la propriété de dissoudre les impuretés et de former dépôt, plus aisément enlevable. Pour faire disparaître la dernière trace de la chaux, le suc est soumis à l'action d'une soufflerie de dioxyde de carbonne, qui transforme la chaux en carbonate de calcium, qui est insoluble et forme dépôt. Le suc est ensuite filtré puis progressivement évaporé. Après l'évaporation on possède donc un suc épais très sucré. Ensuite le suc est cristallisé dans des tambours centrifugaux. Il reste alors un sucre cristallisé de couleur blonde.

Et c'est à ce moment que la raffinerie entre en action. Elle n'est pas nécessairement annexe de la fabrique de sucre, puisque le sucre blond peut être conservé. A la raffinerie le sucre est de nouveau lavé à fond, fondu et filtré au noir animal, puis cristallisé une seconde fois, dans des tambours centrifugeurs. Cette opération projette vers l'extérieur une masse assez compacte appelée la mélase et qui est utilisée pour la nourriture du bétail ou pour la fabrication d'alcools inférieurs.

Et c'est alors la raffinerie qui à partir de ce sucre, devenu blanc, fabrique des pains, des morceaux, tous ces genres de sucres que nous trouvons dans nos magasins et sur nos tables.

Yves Lémy

## Cupidon se fait agressif en juin, juillet et août

Québec. — Nous entrons dans la période où, chaque année, Cupidon fait le plus de victimes. D'après le Dr Paul-E. Parrot, directeur du Service provincial de la démographie, c'est en effet au cours de juin, juillet et août que les mariages sont les plus fréquents; leur nombre oscille autour de 6,000 durant chacun de ces mois-là. Par exemple, en 1957, dernière année pour laquelle des statistiques ont été établies, il y a eu 5,967 mariages en juin, 6,147 mariages en juillet et 5,630 mariages en août. Par contraste, c'est en mars, soit pendant le carême, que les hymens sont le plus rares; leur nombre en dépasse pas un millier.

## Le football fait oublier un séisme

Mexico. — Une secousse tellurique a été ressentie, au Mexique. L'épicentre de ce tremblement de terre, qui a été enregistré par la station sismologique de Mexico, se situait à une quarantaine de milles de la capitale.

Il n'y aurait ni victime ni dégât.

Des douzaines de milliers de sportifs assistaient à ce moment au match de football Mexico-Grande-Bretagne. Ils étaient tellement passionnés par le jeu que personne ne semble s'être inquiété de la secousse et la partie s'est poursuivit sans la moindre interruption.

# Au fil des jours

VATICAN. — C'est fin juin que le général de Gaulle se rendra à Rome où il rendra visite au Souverain Pontife. A cette occasion certains milieux reparlent d'un concordat entre la France et le Vatican. Le précédent concordat conclu sous Napoléon en 1801, fut dénoncé en 1905 en pleine crise d'anticléricalisme dont souffrait la république d'alors. Depuis lors les temps évolués et un véritable modus vivendi s'est établi entre l'Eglise et l'Etat en France. Actuellement un problème continue cependant à préoccuper les catholiques français, à savoir la question scolaire. Il se confirme que le premier ministre français, M. Debré, cherche activement une solution à cette épineuse question en commençant par la dépolitiser. Les catholiques français demandent pour leurs écoles des subsides égaux à ceux payés aux écoles officielles. On attend avec impatience, en tout cas, la prise de position du gouvernement français sur cette question.

• • •

GENEVE. — La conférence des ministres des quatre grands ne fait aucun progrès. Les ministres occidentaux rejettent les propositions russes, après que M. Gromyko ait réservé un sort identique aux propositions occidentales. La conférence est dans l'impasse.

• • •

WASHINGTON. — Le roi Baudouin de Belgique continue sa tournée triomphale à travers les Etats-Unis, qui l'a mené de Washington à Chicago, de là à Dallas puis à Los Angeles et aux studios d'Hollywood.

• • •

PARIS. — Le général de Gaulle s'est opposé formellement à une réunion au sommet qui serait tenue en Amérique. Il ne veut pas, dit-on, qu'il soit débattu des affaires européennes dans un autre continent. L'idée d'une réunion au sommet à San Francisco avait été lancée par quelques Américains qui voulaient, d'une part, éviter à leur président, M. Eisenhower, d'avoir à se déplacer en Europe, et d'autre part, atténuer, par son isolement, l'influence que pourrait avoir sur les ministres et chefs d'Etat occidentaux, M. Khrouchtchev. En effet le précédent de Yalta et de Potsdam continue à hanter pas mal d'esprits américains.

• • •

VARSOVIE. — Au zoo de Wroclaw (anciennement Breslau) qui contient entre autres un immense bassin en forme de cage réservé aux ours blancs, un enfant est tombé dans la fosse. Attaqué aussitôt par les ours qui se mirent à le déchiqueter, il fut sauvé par un jeune ouvrier qui n'hésita pas à se lancer dans la fosse et maintint les animaux à distance en leur lançant des pierres. L'enfant est néanmoins grièvement blessé.

• • •

LONDRES. — Le quartier de Nothing Hill a de nouveau été le théâtre de bagarres raciales entre blancs et noirs, à la suite du meurtre d'un noir. On sait qu'il y a quelques mois, le même quartier fut le théâtre d'une véritable chasse à l'homme organisée par des bandes de jeunes blancs. Les effectifs de police ont été renforcés.

• • •

VATICAN. — Le mariage du prince Albert de Belgique et de la princesse Paola Ruffo sera célébré par le Pape Jean XXIII dans le choeur de la basilique St-Pierre.

(Ultramare)

# Tout mais pas ça ?

Par Pierre Lermite

Quand la concierge vous indique la mansarde de Mme Vve Rouppart, il faudrait presque un carnet pour ne pas en oublier la moitié.

...Mme Rouppart...? Cour C, maison B, escalier F, au sixième, porte numéro 15.

Vous traversez une cour bordée de blancheries, puis une autre pleine de tonneaux d'acide, de boîtes, de savons gras, et vous arrivez à une troisième où sèche du linge, où jouent de pâles marmots, où moisissent dans l'air humide un amoncellement de choses hétérogènes, qui appartiennent à tout le monde, et auxquelles personne ne songe plus.

L'escalier F est à gauche; une rampe conduit jusqu'au cinquième, après lequel vous trouvez une corde graisseuse qui monte aux Tuileries, c'est-à-dire aux bouges situés immédiatement sous les tuiles.

Le numéro 15 est au bout, vis-à-vis des plombs.

La pauvre petite Mme de Silly le connait bien, ce numéro-là, car voici bientôt six mois qu'elle y monte toutes les semaines; et, chaque fois, elle en est malade la veille.

* * *

Elle se rappellera longtemps le jour où la jeune Soeur Andrée est venue la trouver à son appartement.

—Chère Madame, il faut me dire "oui" avant que je ne vous expose la chose !...

Car c'est une fine mouche, la petite Soeur Andrée! Et elle connait bien son damier.

Mariée depuis deux ans, Mme de Silly est restée fervente, impressionnable comme une jeune fille, dépensant pour chaque chose dix fois plus de force nerveuse qu'elle n'en exigerait, ayant peur de ne jamais assez bien faire: toujours très fatiguée le matin, et ne pouvant jamais se coucher le soir, et avec cela bonne! bonne! bonne!

Et c'est parce qu'elle a dit "oui" à Soeur Andrée, que, ce matin d'avril, tout en sueur sous son collet à la mode, elle s'achemine, pour la trentième fois, vers la fameuse cour C.

* * *

De tous ses pauvres, les Rouppart sont les seuls qu'elle visite avec un réel sentiment de lassitude.

D'abord ces cours, où blanchisseurs et blanchisseuses la regardent passer avec une sorte d'effronterie jalouse, avec une ironie silencieuse; où elle se sent observée, détaillée, depuis ses bottines jusqu'aux fleurs de son nouveau chapeau.

Elle saisit au vol des bouts de conversation qui la gênent horriblement.

Elle sait qu'on l'appelle l'archiduchesse qu'elle marche comme une chèvre sur des oeufs... Que son collet ressemble à une cuvette... Et qu'elle aurait bien mieux fait d'y mettre 50 francs de moins, et de les donner à une espèce de grosse rougeaude de blanchisseuse qui a un nez en pied de chaudron, dans lequel il pleuvra infailliblement un jour ou l'autre, et qui s'appelle Euphrasie

Et puis, cet escalier raide, étroit, obscur, où l'on ne blanchit, où l'on se graisse !... Cette corde crasseuse, dont le dernier des tonneliers ne voudrait pas. Et enfin, là-haut, la mansarde puante, jamais ouverte, où geignent perpétuellement la mère et le fils: la mère à la figure dure, fermée, à l'expression cassante, lançant comme des flèches ses phrases à double sens, traitant du haut de ses cinquante-huit ans sa jeune bienfaitrice comme une toute petite fille; et le garçon, un solide gaillard de vingt-quatre ans, qui cherche, parait-il, du travail depuis deux ans, sans pouvoir en découvrir jamais !...

Oui, petite Soeur Andrée, vous avez mis là, sur les épaules de Lucy de Silly, un bien gros fardeau !...

* * *

Bien gros et sans consolation, ni religieuse, ni humaine !...

Pas un bébé à bercer !

Pas une de ces âmes méconnues, blessées par la vie, qu'elle aurait entre ses mains, qu'elle aurait pansée avec sa délicatesse de femme et son coeur de chrétienne, et qu'elle aurait tournée là-haut vers Celui qui a dit: "Bienheureux les pauvres !"

Non... Les Rouppart sont pratiques, positif: deux et deux font quatre, et excellent dans l'art d'établir devant la dame de charité des statistiques navrantes, de prouver qu'ils n'ont pas mangé depuis trois jours et de lever les deux bras au ciel en s'écriant:

—Qu'est-ce que j'ai donc fait au bon Dieu pour qu'il me laisse souffrir ainsi !

Ou encore:

—Vous verrez qu'un jour, je ferai un malheur !...

Aussi Mme de Silly, en approchant de la caserne immense, dont les murs lépreux étalent leur misère au soleil, se demande avec anxiété:

—Le bien que je leur fais, à ces personnes-là, va-t-il "plus loin" que ce bon de viande...? Et puis, grosse question ce sont les Pâques !... D'un côté; je voudrais bien leur en parler... Et de l'autre, j'ai peur !... peur de tout !... Peur surtout d'un "oui" donné trop facilement, peut-être !

* * *

La chambre no 15.

Sur deux chaises boiteuses, devant un mauvais poêle de fonte, la mère et le fils s'empoignent ferme.

—Tu ne veux pas?

—J'en ai pas... que je te redis !...

—Si... tu en as... L'archiduchesse est venue !...

—Pas encore; et puis, ce sera pas pour toi !

—Pas pour moi!... Ne me pousse pas à bout !... Il "me faut" 5 franc pour ce soir... Tu entends... Navigue en conséquence!

—5 francs... pour boire!

—C'est mon affaire !...

—T'es pas honteux de sucer ta mère jusqu'au dernier sou !

—Ma mère... Ma mère... Quand t'as dit ça, t'as tout dit !

—Oui, ta mère, qui s'est décarcassée toute sa vie pour toi !

—T'as pas de mérite... Tu m'aimais ! Et puis, s'agit pas de ça!... S'agit d'y aller en douceur avec la particulière... Tu vas lui dire que tu veux faire tes Pâques, et que t'as besoin de...

—Jamais!

—Alors, j'y dirai, moi !

—Je crierai que tu en as menti !

—Fais attention !... Si tu le prends sur ce ton-là, nous allons sourire !...

—C'est un misérable... Une vermine... Tu veux me faire jouer la comédie... Mais pas jusque-là... Tu entends? Pas jusque-là !...

—Et toi... T'est pas une mère !... T'es une mère de rien !... Tu veux me laisser périr de soif... Ton petit doigt, tu le remuerais pas !... Dis pas un mot de plus... ou je...

* * *

Un petit coup discret... C'est Mme de Silly qui arrive, tout fatiguée, tout émue, la figure se détachant très pâle sur le boa noir.

—Bonjour, ma bonne dame, fait le grand garçon en tournant sa casquette graisseuse.

—Bonjour, cher Monsieur... on cause bien fort...?

—Je vais vous dire... c'est à cause du bruit des voitures... Et puis figurez-vous que ma mère a maintenant l'oreille dure. C'est vrai qu'il y a des jours où tu n'entends plus... Avoue! Et elle ne veut pas voir un médecin sous prétexte qu'elle n'a pas le sou !... Comme si vous refuseriez de lui payer, le médecin !... Ah! pour s'obstiner, elle s'obstine !... Ainsi encore, elle veut pas faire ses Pâques !

...!

—Pas vrai, qu'elle doit les faire, ses Pâques? Ça... c'est sacré !... Et, si elle recule, c'est à cause des souliers, qu'elle n'en a plus à se mettre aux pieds... C'est ce que je lui ai dit... Qu'est-ce qu'une paire de souliers pour ta bienfaitrice! Dix malheureux francs! Et que ta binne dame t'en donnerait plutôt dix paires qu'une, pour que tu ne les manques pas, tes Pâques... Pas vrai, Madame?

Et, comme Mme de Silly se tait, la vieille dont l'argent fut toujours l'unique pensée... la vieille a, dans un coin de son coeur de femme, une sorte de réveil de foi.

Elle se révolte devant la comédie sacrilège...

Tout... mais pas ça !...

...La voilà levée...

Elle tend le poing vers son fils, pendant que le vent de la lucarne agite, autour de sa tête osseuse, ses mèches grises:

—Madame, cria-t-elle, ne le croyez pas... C'est un menteur !

## Moyen d'encourager le fermier canadien

Ottawa. — Le premier ministre a dit que les Canadiens, plus particulièrement, peuvent venir en aide aux agriculteurs en achetant une plus grande quantité de leurs produits.

"A cause de la grande concurrence qui existe de nos jours, a-t-il précisé, il ne suffit plus de trouver un bon produit; il faut lui trouver un marché aussi."

En publiant la déclaration de M. Diefenbaker, le Conseil national de l'Industrie laitière souligne que l'augmentation des ventes est devenue nécessaire, car la production canadienne du lait atteindra un record de plus de 18,000,000 livres cette année.

Au début de mai, rapporte-t-on, les surplus se chiffraient par 500,000,000 livres de beurre et plus de 60,000,000 livres de lait écrémé en poudre. On note une diminution importante de la consommation du beurre comparativement à l'an passé.

## Petites pensées du Curé d'Ars

L'homme commande en maître au Bon Dieu quand il a le coeur pur.

* * *

Dans l'ordre des vertus célestes, la pureté est comme une rose dans un bouquet: de toutes les fleurs qui le composent, elle est la plus belle, la plus odoriférante.

* * *

J'ai si souvent puisé à cette source (le coeur de la Très Sainte Vierge) qu'il n'y resterait plus rien depuis longtemps, si elle n'était pas inépuisable.

Si nous voulons que Dieu nous pardonne, il faut pardonner à nos ennemis.

* * *

Je n'ai jamais vu personne se ruiner en faisant de bonnes oeuvres...

Ce n'est pas Dieu qui nous damne, c'est nous par nos péchés. Les damnés n'accusent pas Dieu... Ils s'accusent eux-mêmes.

* * *

L'humilité désarme la justice de Dieu. — Ce que le démon craint le plus, c'est l'humilité.

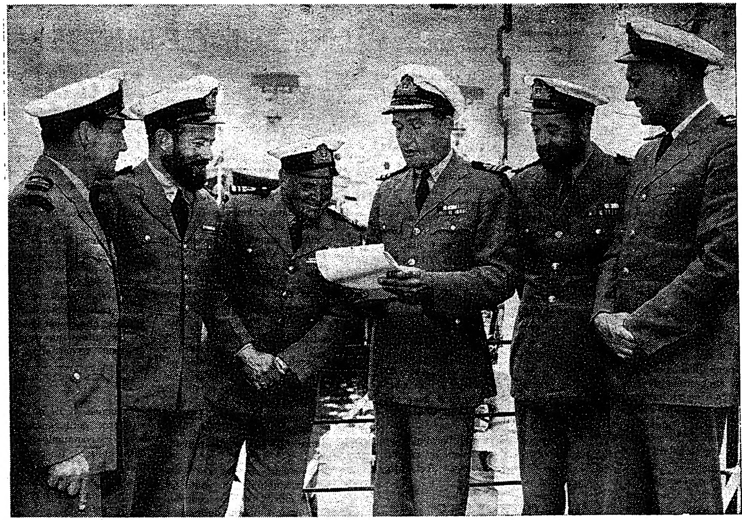
* * *

L'avare est comme un pourceau qui mange des glands sans lever la tête pour savoir d'où ils sortent...

* * *

L'orgueil est la chaine du chapelet de tous les vices, l'humilité la chaine du chapelet de toutes les vertus.

Les Editions Fides viennent de publier Elle a beaucoup aimé..., une nouvelle biographie de la Bienheureuse Mère d'Youville écrite par Soeur Estelle Mitchell, s.g.m. — A cette occasion, l'auteur et le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides, ont offert un exemplaire de cet ouvrage à S. Exc. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield et représentant de l'Episcopat au sein du Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne.



Au service de la Reine. — Neuf officiers de la Marine Canadienne ont été choisis pour servir sur le yatch de la Reine lors de sa visite au Canada. Ils ont été photographiés à l'aéroport de Dorval, au moment où ils s'envollaient pour l'Angleterre, où ils ont retrouvé les autres membres de l'équipage.

## Les spécialistes menant si le prince Albert n'accepte pas le mariage civil

Bruxelles. — Le parti socialiste (principal parti de l'opposition en Belgique) a demandé de nouveau que le prince Albert se prête à un mariage civil à son retour de Rome et a menacé de porter la question devant le Parlement et de déclencher une campagne publique de protestation si cette requête n'est pas agréée. On sait que le prince Albert, frère du roi Baudouin a épousé le 1er juin une princesse italienne et que la cérémonie s'est déroulée au Vatican en présence de S.S. le pape Jean XXIII. En Belgique cependant, le mariage civil est exigé par la loi. Dans un éditorial, le grand quotidien socialiste "Le Peuple" a demandé à tous les socialistes de s'abstenir des manifestations prévues à l'occasion du mariage du prince. "La nation est en droit d'espérer que le prince se conformera aux lois et aux institutions du pays, dit le journal. Autrement, la famille royale ne contribuera pas à renforcer les liens entre la dynastie et le peuple".

## $200,000,000. par année pour le relèvement de l'Algérie

Algers. — Quarante-cinq hommes ayant à leur disposition $200,000,000 par année provenant des fonds du gouvernement sont à organiser la plus grande et la plus rapide révolution sociale jamais vue sur le continent africain.

Ce sont les têtes dirigeantes du plan Constantine, annoncé par le général de Gaulle en octobre dernier. Le plan doit s'attaquer, tant sur le plan économique que sur le plan humain, aux racines mêmes de l'insurrection armée qui divise l'Algérie depuis quatre ans et demi.

Ces têtes dirigeantes furent choisies en février 1959, et forment le comité supérieur d'organisation. Ce comité comprend des administrateurs de premier ordre, de même que des experts dans le domaine de la finance, de l'industrie et de la sociologie.

Quoiqu'on dise, leur tâche est écrasante, car ils sont aux prises avec un pays déchiré par les batailles où plus de 7,000,000 des 9,500,000 habitants du pays vivent dans des conditions de sous-développement presque médiévales.

**Projet à réaliser**

De Gaulle leur a donné cinq ans pour remplir le programme suivant.

1 — Trouver 400,000 nouveaux emplois et hausser les salaires au niveau de ceux qui sont payés dans la métropole.

2 — Distribuer 250,000 hectares, 625,000 acres aux Musulmans.

3 — Construire de nouvelles habitations pour 1,000,000 de personnes.

4 — Etablir de grandes industries métallurgiques et chimiques, amener le pétrole du Sahara et le gaz à la côte, développer les installations portuaires, construire de nouvelles routes et améliorer l'hygiène et les communications.

Pendant ces cinq années, un dixième des nouvelles recrues du service d'Etat en France métropolitaine seront des Algériens.

Le délégué général du gouvernement français, M. Paul Delouvrier qui porte toute la responsabilité de l'organisation du plan Constantine, estime que la préparation du plan demandera une année complète. Mais on a toutefois pris quelques mesures immédiates qui sont dues en partie aux décisions prises avant l'inauguration du plan Constantine.

## La plus longue grève au monde

Montréal. — La grève du syndicat international des gens de mer — CTC — contre la Canadian National Steamships, qui en est à son 694ème jour, est la plus longue grève au monde, a déclaré M. Hal C. Banks, directeur canadien de ce syndicat.

M. Banks a rappelé dans un discours aux délégués au congrès annuel du syndicat que la Canadian National Steamships avait vendu huit cargos à une entreprise cubaine mais que les grévistes avaient empêché jusqu'ici la livraison de ces bateaux qui sont toujours à Halifax.

## Le commerce russe avec l'Ouest a plus que doublé en 9 ans

Berlin. — Le commerce du bloc soviétique avec les pays capitalistes a plus que doublé depuis 1950, affirme un communiqué du conseil communiste de l'aide économique mutuelle.

Une résolution passée lors d'une récente réunion en Albanie et publiée dans le principal journal communiste allemand "Neues Deutschland", précise que le commerce de l'an passé entre les pays membres était évalué à près de 60 pour cent du total du commerce étranger mais que ce n'était pas un obstacle avec les pays capitalistes.

Les pays communistes, travaillent activement au développement d'un commerce mutuellement avantageux avec les pays capitalistes, ajoute le communiqué.

## Une maison catholique publie 'Les Misérables', roman de Victor Hugo

Turin. (CCC) — Les éditions de la Société Saint-Paul, de Turin, viennent de publier l'ouvrage "Les Misérables" de Victor Hugo. Ce sera la première fois qu'une maison d'éditions catholique publie ce roman, mis au catalogue de l'index, le siècle dernier. La bande de l'ouvrage porte l'inscription suivante: "Texte intégral approuvé par les autorités ecclésiastiques". L'ouvrage est précédé de notes explicatives rédigées par un religieux qualifié par la Curie romaine.

—Si saint Paul revenait parmi nous, il se ferait journaliste.

Mgr de Ketteler

# REGARDS SUR LE MONDE

Etats-Unis. — Un catholique peut-il devenir président de la république? Telle est la question qui préoccupe pas mal d'esprit aux Etats-Unis, depuis que le sénateur Kennedy, du Massachusetts court une sérieuse chance d'être le prochain candidat démocrate à la présidence. Si pour un Européen, la question semble un peu paradoxale, il ne faut pas oublier qu'aux Etats-Unis où les catholiques représentent 20% de la population et constituent le bloc religieux le plus uni et le plus homogène, quoique minoritaire, l'élection pourrait très bien être influencée par une question religieuse.

Il existe d'ailleurs dans l'histoire des Etats-Unis, un précédent qui en dit long sur cette influence. En 1928, le candidat, catholique, Al Smith se fit battre aux élections par le Quaker Herbert Hoover de plus de 6 millions de voix. Et l'on vit alors les Etats Sud, quoique traditionnellement démocrates, oublier cette appartenance politique pour ne plus songer qu'à leur obédience protestante.

La situation a évolué depuis lors et une récente enquête Gallup a démontré que même dans les Etats du Sud, 53% de la population étaient disposés à voter en faveur d'un candidat catholique à condition que le candidat réponde à leurs appartenances politiques. Les anciens préjugés à l'égard des catholiques semblent ainsi en voie de disparition. L'Eglise catholique s'est ainsi assurée aux Etats-Unis une position plus enviable.

Le sénateur Kennedy a-t-il quelques chances d'être élevé à la plus haute dignité civile? On ne pourrait encore répondre avec certitude à cette question. Un peu plus de la moitié des catholiques américains consultés déclarent vouloir voter pour un candidat catholique même si celui-ci appartient à un parti adverse. Si la moitié des voix catholiques qui se portent habituellement sur le candidat républicain se joignait aux voix démocrates, l'élection du sénateur Kennedy serait assurée.

Mais encore faut-il pour cela que le congrès du parti démocrate le désigne comme son candidat.

* * *

L'UNIVERS... continue à passionner les gens. S'il faut en croire un Américain du nom d'Adamski, astronome de profession, écrivain à ses heures perdues, et fantaisiste de grand talent, des Vénutiens habiteraient depuis longtemps parmi nous, travailleraient avec nous et parleraient... Américain, nous allions dire comme nous. Cet homme que la proximité du désert de Palomar a sans doute porté à l'imagination, prétend en effet avoir rencontré un Vénutien, tout fraichement débarqué d'une soucoupe volante. Pour corser son histoire, Adamski ajoute que le Vénutien lui avait proposé de faire un petit tour dans l'univers, il eut ainsi l'occasion de visiter le côté de la Lune qui nous reste caché et y remarqua d'énormes hangars, une végétation savamment entretenue et une atmosphère créée par les Vénutiens qui ont fait de la Lune leur relais dans leurs pérégrinations autour de la Terre. Pourquoi sur le côté invisible de la Lune et non sur l'autre? Voilà une question à laquelle Adamski ne répond pas. Et que lui ont dit ces Vénutiens? Tout simplement que l'humanité — pour utiliser ce terme — demeure sur Vénus, beaucoup plus avancée que la nôtre, beaucoup plus intelligente et belle aussi — qui s'en serait douté? — se préoccupait fort de nos essais nucléaires qui risquent d'anéantir le système solaire, et de nos incessantes querelles, eux qui ont atteint la plénitude de la paix. Et ils veulent nous sauver? Comment? Adamski ne le dit pas. Mais il signale simplement que les Vénutiens lui ont dit que nous devions vivre convenablement !

Les seules paroles sérieuses en somme, mais qui donc pourrait affirmer réellement que nous avons besoin des Vénutiens pour nous conduire en hommes de sagesse?

(Ultramare)

# N.-D. de Fatima

## (Maillardville, C.C.)

Nous avons la plus belle variété de pluie et de soleil ici que les arbres fruitiers, les rosiers et les fleurs poussent par pouces et par pieds.

Nous aurons, c'est définitif, la Bénédiction de la nouvelle église le 6 juin à 4h. de l'après-midi par Son Exc. Mgr Johnson qui célébrera la messe aussitôt après. Après les cérémonies banquet dans la salle paroissiale donné par les CWL avec l'aide des Dames et des Jeunes de la paroisse.

Le CYO a tenu sa dernière assemblée de l'année dimanche. Après la prière dite par le R.P. chapelain on passa au résumé des activités de l'année. Les différents Comités présentaient leur rapport. Le programme pour les activités de l'été fut proposé par les différents membres. Joe Scipeene, membre de l'exécutif se charge de le rendre public pour dimanche prochain. Après plusieurs suggestions de part et d'autre on s'arrêta à un programme définitif pour tous les dimanches jusqu'au treize septembre, date où nous aurons la première réunion de l'année 59-60. Une cinquantaine y assistait.

L'exécutif du doyenné nous arriva pendant l'assemblée pour inviter les jeunes à une réunion à Vancouver les 12, 13 et 14 juin, journée d'étude pour former des chefs. Une bonne douzaine de jeunes de Fatima promit de s'y rendre.

Félicitations, ce sera plus intéressant pour recommencer en septembre prochain.

Nos malades ne veulent pas prendre du mieux en dépit de notre température.

Mme Ouellette a reçu les derniers sacrements la semaine dernière. Le Père curé lui porta la communion vendredi. Il y a un mieux apparent et relatif. Le Père Demers doit retourner au presbytère entend-on dire, mais son état de santé ne s'est pas trop amélioré.

Il y a de nos jeunes revenus du collège St-Jean, entre autres Paul Gagnon qui a passé saluer les Pères au Presbytère. Bonnes Vacances et repos les jeunes.

Le Concours de Français dans les grades 5, 6 et 7 s'est tenu la semaine dernière, tel qu'annoncé dans un récent courrier, les élèves intéressés passèrent l'examen oralement cette fois. La majorité s'en est bien tirée.

M. Gaudet est parti pour Montréal, vendredi, il est l'un des délégués nommés par la Commission Scolaire, aussi Paul Bilodeau et Mlle Tremblay. Bonne chance. Faites connaître à nos compatriotes nos efforts et nos luttes. Remportez nous des mots d'encouragement.

Dimanche les Chevaliers de Colomb en tête M. Finnigan, Grand Chevalier, d'ici et de Lourdes, assistaient et communiaient à la messe de 8 heures aussi les Guides et les Scouts.

La Bibliothécaire, Mme F. Filiathault aidée de plusieurs dames sont à classifier les livres dans la nouvelle bibliothèque, cette salle sera ouverte au public deux fois la semaine, les heures en sont indiquées dans le Bulletin Paroissial.

Vendredi, assemblée régulière des Oblats laïcs. En l'absence de leur chapelain, le Père Curé présida l'assemblée. Un bon nombre était présent.

Dimanche le 7 juin, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et les autres hommes et femmes de la paroisse auront une heure sainte à 7h.30 le soir.

Mme Barbeau, d'Edmonton, et Mme Langloisè de Lamoureux, en visite chez M. et Mme Côté, de Vancouver, s'arrêtaient saluer les Pères de Notre-Dame de Fatima.

Une joute de balle molle entre nos élèves et l'école Notre-Dame de Lourdes s'est terminée par une victoire pour nos élèves. Félicitations. N'oubliez pas ceci les jeunes. Si vous perdez dites peu, si vous gagnez dites moins. Nous attendons l'invitation de l'Ecole de Lourdes pour donner aux élèves la chance de se reprendre sur leur terrain.

C'est un va et vient continuel à la nouvelle église, tout le monde vient aider pour préparer la Bénédiction qui aura lieu samedi prochain.

Les Religieuses, après les classes, viennent avec chaudières et linges pour nettoyer la sacristie et le sanctuaire; la tuile est posée dès lundi le grand lavage et cirage du plancher, vers la fin de la semaine, le transport des statues, ornements et linge d'autel, etc., etc..., avec une température favorable et le dévouement des paroissiens, on sera prêt pour la cérémonie qui aura lieu à 4 heures, samedi le 6 juin.

Le Père A. Demers, o.m.i., nous est revenu de l'hôpital. Quoique encore assez souffrant, il semble prendre du mieux. Par contre le Père H. Marcotte opéré à l'hôpital Général, tout en prenant du mieux ne pourra être des nôtres pour le 6, il fera sa convalescence à Edmonton et aux alentours avant de nous revenir.

Les employés des usines et des moulins commencent à prendre leurs vacances d'été, quelques-uns sont déjà partis.

Les bingos et à la salle paroissiale et au "Super-Value" marchent au ralenti. Un coup de coeur les gens, c'est votre église qui le veut.

# STE-LINA

Dimanche le 24 mai au cours du Salut au St-Sacrement, plusieurs jeunes de l'école devenaient Apôtres et Croisés dans la Croisade Eucharistique. M. le curé reçut leurs promesses et bénit les insignes.

Le pique-nique paroissial a été annoncé pour le 7 juin. Comme par les années passées il y aura tournois de balle, repas chauds, goûters et rafraichissements, etc... Nous vous invitons donc à venir nous encourager.

Cette semaine avait lieu à Saint-Paul, la retraite sacerdotale pour le diocèse. Notre curé y pris part et nous demanda, dimanche dernier, l'assurance de nos prières.

Fut aussi recommandé aux prières de la paroisse, Daniel Krasmarchyls, très gravement malade. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital d'Edmonton où il subit une opération; aux dernières nouvelles son état s'améliore sensiblement. Daniel tomba malade au moment où il s'apprêtait à faire ses semences mais plusieurs bonnes volontés ont pensé à lui venir en aide et ont organisé une journée de travail à laquelle participèrent une vingtaine de fermiers. Nous les félicitons pour cet esprit d'entraide.

Etait présent à cette journée le député provincial qui tout en se rendant sur les lieux put constater les besoins du cultivateur et admettait l'état lamentable de nos chemins.

M. et Mme Armand Laing, de Saint-Paul, étaient en visite chez M. et Mme Maurice Dubeau, dimanche dernier. M. Laing est professeur à St-Edouard.

Ont visité leurs parents aussi, M. Rémus Lafond, Bernard et Glen Gauthier.

Plusieurs de nos jeunes partaient pour aller travailler en dehors cette semaine, nous leur souhaitons bonne chance et succès.

M. Marcel Dion est venu vendre sa terre. C'est M. Jacob Williams qui en est l'acquéreur.

M. Ernest Vallée qui a passé deux mois à l'hôpital est revenu chez lui, il en est de même de Mme Marcel Mahé et Roger Ouellette. Prompt rétablissement à eux ainsi qu'à tous ceux que Dame La Grippe a visités "bonne santé".

—Dieu est l'éternelle jeunesse et il se plaît en ceux qui portent un instant, dans la caducité rapide de nos âges, cette ressemblance avec sa propre figure.

Lacordaire

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Examens de français:**

Nous avons étalé nos connaissances en la matière durant les deux journées du 27 et du 28 mai derniers. Sa Majesté la Langue Française nous demandait plusieurs questions à son sujet, et nous avons hâte de connaître les résultats immédiats. Quoique les vrais résultats seront dans la pratique de notre vie...

**Distribution des prix:**

La distribution solennelle des prix pour les élèves du Collège aura lieu au Collège même, dimanche prochain, le 7 juin à 8h. Les élèves qui auront mérité seront à l'honneur. Nous prions les parents et nos amis de venir encourager les efforts de nos étudiants. Plusieurs lauréats seront honorés; ainsi, les élèves qui font bonne figure dans les différentes organisations étudiantes, ceux qui se font remarquer par leur assiduité à l'étude, soit par l'excellence, ou l'application, les prix de catéchisme et de français, de dévouement, de culture physique, etc...

Un court programme de chant complétera la soirée. Encore une fois, invitation à tous nos parents et amis et bienfaiteurs.

Un merci sincère à tous nos curés et bienfaiteurs qui ont bien voulu encourager nos élèves par des contributions qui nous ont permis de pouvoir récompenser davantage les efforts des plus méritants.

**Lecture des notes:**

Il y a quelques semaines, nous avions eu la lecture des notes pour les élèves de la Haute Ecole. Jeudi le 28 mai, nous avions la lecture des bulletins des grades 8 et 9. Plusieurs se sont fait remarquer par leur bonne conduite et leur application. D'autres ont beaucoup de chemin à faire pour mériter les compliments qu'on aimerait leur distribuer largement!

**Conférence:**

Les élèves de la Haute Ecole (école Routhier) ont eu l'honneur d'entendre une magistrale conférence présentée par Mlle Lilianne Paul, professeur d'Etudes Sociales à la même école. Mlle Paul était l'une des 48 étudiants représentant le Canada à l'Exposition mondiale de Bruxelles, l'an dernier. Son récit de ses expériences enrichissantes nous a grandement intéressés, et nous l'avons suivie partout dans ses voyages et dans ses contacts qui ont dû lui apporter une expérience dont elle ne pourra se séparer. Nous remercions Mlle Paul pour s'être ainsi dérangée et de nous avoir intéressé pendant audelà d'une heure. Nous l'aurions écoutée une autre heure, n'eut été la fin des classes.

**Films.**

A l'occasion de la tournée des "Amis de la Chanson", quelques films sur la vie collégiale sont présentés à tous nos amis des environs.

Nous voulons par là intéresser notre population à ce qui se fait au Collège Notre-Dame.

Les films, en couleur, ont été tournés au Collège même, tirés sur place également, dans les ateliers du Chevalier; ces films illustrent la vie des Pères et Frères en communauté, une journée étudiante et quelques prises sur le Studio Notre-Dame et les Amis de la Chanson. Un autre film développe l'aspect physique et nous y voyons une démonstration de culture physique. Enfin, un film nous fait voir la vie au camp scout.

Le producteur de ces films se propose de filmer toutes les organisations étudiantes et de mieux renseigner à ce sujet tous nos amis, nos anciens, nos parents.

**Semences:**

Notre travail d'éducation au Collège est une véritable semence. Il va sans dire qu'il y a aussi la semence matérielle: la température a permi à nos FF. Coadjuteurs de terminer les quelque 200 acres de terrain pour cette année. Il ne reste qu'à attendre et à prier, comme tous les autres fermiers, pour que le bon Dieu nous favorise de la pluie aux bons moments.

C'est bien pour dire, on aura beau semer, soit dans la terre, soit dans les âmes, si la "température" n'est pas favorable, on ne peut récolter grand chose! Souhaitons que de part et d'autres les fruits seront abondants...

# VIMY

Dimanche le 24 mai, jour de la Trinité, trois petits enfants faisaient leur première communion, accompagnés de leur famille et les grands-parents. C'étaient Branda Huot et les jumeaux Paul et Pierre Provençal. Maurice Provençal chanta un cantique pour la première communion.

M. le curé Ricard assistait à la retraite des prêtres à St-Paul, la semaine dernière.

MM. Albéric et François Landry prenaient l'avion, samedi dernier, pour se rendre aux funérailles de leur frère George à Trois-Rivières, P.Q. Nos sincères sympathies aux familles Landry.

Nous venons d'apprendre aussi le décès de la mère de Soeur Luciana, principale de notre école, nous lui offrons nos sincères condoléances.

Les élèves des grades I à IX remportèrent plusieurs prix dans les courses et sauts qui eurent lieu à Vimy la semaine dernière.

Les grades X et XII se rendirent à Westlock aussi le 29 et remportèrent plusieurs prix et les joutes de balle contre Clyde et Westlock.

Dans la première partie de balle de la ligue, jouée à Picardville, dimanche le 31, Vimy remporta la victoire 10 à 2.

Mercredi le 27 mai, M. et Mme W. J. Lanouette célébraient leur 41e anniversaire de mariage. Le même jour M. et Mme Arthur Lanouette, d'Edmonton, fêtaient leur 16e anniversaire et M. et Mme Joseph Bilodeau, leur fille, célébraient leur 11e anniversaire. La fête se célébrait chez M. et Mme Joseph Bilodeau. Nos félicitations.

Le 10 mai, M. le curé baptisait Blair Ernest Pigeon, né le 27 avril, fils de M. et Mme Pascal Pigeon. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Pigeon, de St-Paul, grands-parents de l'enfant.

# EGG LAKE

M. et Mme Joseph Girard assistèrent au banquet de graduation de l'école de Lac-la-Biche, le 6 mai dernier. Leur fille Simone était une des graduées. Elle ira à l'université à l'automne, et se destine à l'enseignement. Ils ont déjà un fils instituteur à Plamondon. Nous te souhaitons bien du succès, Simone.

M. et Mme Alphonse Duperron et leur bébé sont déménagés de Amesbury. Ils demeurent maintenant chez M. et Mme Robert Lemay et M. Duperron est engagé pour conduire la "van" d'école de Berny à Plamondon.

M. et Mme Charles Girard, leurs 2 enfants et Mlle Alice Girard sont venus d'Edmonton pour passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos. Girard.

Les fermiers ont bien peur que les ours soient encore nombreux cette année. M. Bernard Amiot a eu un jeune veau dévoré par un ours. Il a pu chasser l'ours, mais le veau était déjà mort.

Les semences sont pas mal avancées. Quelques fermiers ont fini et les autres finiront bientôt. Nous souhaitons que la température soit plus propice que l'année dernière.

Films à l'écran

# Thundering Jets

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1957. 73 min. Regalscope. Drame psychologique réalisé par Helmut Dantine avec Rex Reason et Audrey Dalton.

Un héros de la guerre est nommé instructeur à la base aérienne d'Edwards. Il en éprouve une déception d'autant plus vive qu'il considère ce poste comme inférieur à celui de pilote d'essai qu'il croyait avoir mérité. Démoralisé, le pauvre homme entreprend ses cours avec un esprit hostile et cascastique qui déroute les jeunes élèves et le fait vite détester. Mais il aura l'occasion de prouver sa valeur et son courage.

Bien qu'habilement mis en scène, Thundering Jets ne dépasse pas, en qualité, le film de routine. La partie document aire sur l'entrainement des cadets de l'air a été tournée sur les lieux grâce à l'obligeante coopération des officiers d'Edwards.

## Une taxe sur les "échos de la vie mondaine" dans les journaux

La Havane. — Le gouvernement révolutionnaire de Cuba songe à appliquer une taxe d'un caractère tout à fait inédit, une taxe sur les "échos de la vie mondaine" dans les journaux. Chaque nom, chaque adjectif et chaque photo paraissant dans ces pages seront frappés d'une taxe de $1. C'est du moins ce que rapporte le quotidien "El Mundo". De plus, une taxe supplémentaire de 10 pesos (le peso vaut un dollar) le pouce carré serait appliqué aux pages même des échos mondains cependant que la mention d'un titre nobiliaire coûtera 100 pesos. Le quotidien "Prensa libre" a publié le tableau des tarifs prévus et en éditorial a vivement attaqué ce projet en disant qu'il s'agissait là d'une gaffe monumentale.

## M. Paul Soulodre candidat conservateur pour Grouard

L'élection provinciale du 18 juin prochain promet d'être pour la province de l'Alberta une des plus importantes de son histoire. Les électeurs du comté de Grouard en particulier, qui ont toujours soutenu la politique fédérale, envisagent d'un oeil optimiste le résultat des ballots le 18 juin dans la province toute entière.

Des problèmes sans nombre demeurent sans solution. L'aide financière à l'éducation est loin d'être suffisante. Les municipalités vivotent dans une lutte sauvage pour la subsistance. Les travaux publics se poursuivent avec une lenteur et un manque d'organisation qui occasionne un gaspillage d'argent considérable. Le district de la Rivière-la-Paix est complètement ignoré.

Votre parti conservateur et les électeurs qui le composent ont organisé dans toute la province un programme de travail—dans toutes les sphères de l'administration publique — sans pareil dans toute l'histoire de l'Alberta. En s'acheminant vers ce but votre parti conservateur a choisi parmi les figures dominantes de la province des hommes de choix et d'intégrité renommée.

Dans le comté de Grouard, M. Paul Soulodre, marchand général de Donnelly et autrefois comptable de banque, a été recommandé unanimement pour représenter nos intérêts au prochain gouvernement conservateur qui siégera le 18 juin prochain. Il a été choisi comme étant la personne la mieux qualifiée pour défendre nos droits et assumer les lourdes responsabilités qui incombent à un représentant du peuple au gouvernement.

Accomplissons tous notre devoir de citoyen le 18 juin prochain. Dans le comté de Grouard votons pour M. Soulodre et assurons-lui de notre plus grand support aux charges qu'il aura à remplir vis-à-vis de ses concitoyens après son élection.

(Annonce publiée par l'Association progressiste-conservatrice de Grouard).

# BONNYVILLE

FUNERAILLES DE
M. CHARLES BEAUPRE

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis dont plusieurs venus de très loin — du Manitoba et même de la Colombie, de très belles et imposantes funérailles eurent lieu à l'église St-Louis de Bonnyville pour un de nos regrettés paroissiens, M. Charles Beaupré, décédé subitement. Le service funèbre fut célébré par le neveu du défunt, l'abbé Gérard Jolicoeur, Jésuite, de St-Boniface, avec le père curé comme diacre et le P. Champagne, du Lac Froid, comme sous-diacre, tandis que aux autels latéraux les RR. PP. S. Pelletier, o.m.i., du collège et le R.P. F. Thibault, curé de St-Joachim célébraient en même temps des basse messes. Au choeur de chant le R.P. Lafrance, MM. J. Sylvestre et Jean-Marie Tétrault, ami d'enfance du défunt s'ajoutaient à la chorale régulière et rendirent de très beaux chants. Le tout donnait au service funèbre un aspect imposant et l'on sentait la peine et en même temps la reconnaissance rendue au cher défunt. Parmi les visiteurs d'en dehors, pour l'occasion, nous remarquions, outre les prêtres déjà mentionnés, la soeur du défunt, Mme Jolicoeur de St-Boniface; M. Joseph Beaupré, de LaBroquerie, Manitoba;M. Jean-Marie Tétrault, de New-Westminster, MM. Prosper, Henri et Eugène Foisy, de St-Paul, et Mme Délisle; les abbés J.-E. Lapointe, Jocelyn St-Arnaud, Jules Laberge, de Fort-Kent, Campbell, du Collège.

Les porteurs furent MM. L. Gareau, Jos. Hamel, Jules Muller, Antonin Ouimet, Jacques Demers et Réal Fraser. Le deuil était conduit par Mme Beaupré et son fils Bernard. Les funérailles étaient sous la direction du salon funéraire Memento. Un cortège de Chevaliers de St-Paul et Bonnyville faisait escorte à l'entrée et à la sortie de l'église.

Dimanche après-midi Mgr Lussier donnait la confirmation à 105 enfants qui répondirent très gentilment aux questions posées. La cérémonie fut imposante, comme toujours d'ailleurs.

La procession de la Fête Dieu se déroula avec beaucoup de grâce et de piété jusqu'au reposoir à l'hôpital St-Louis, où se trouvait le seul reposoir si bien orné par les bonnes Soeurs de Charité d'Evron. Toutes les organisations paroissiales avec chacune leur bannière, figuraient en ligne: jeunes garçons et filles, jeunesse catholique, Dames de Ste-Anne, Chevaliers de Colomb, etc... priant pieusement et avec ensemble dans cette belle fête, certainement une des plus belles coutumes de nos paroisses.

Les RR. FFr. Croteau, fils de M. et Mme Arthur Croteau, de Bonnyville, étaient cette semaine de passage en visite chez leurs parents et amis.

## Journée champêtre des Lacordaire

DIMANCHE, 7 JUIN,
CHEZ M. CIMON DE DONNELLY

10h.30: Messe en plein air, avec sermon de circonstance
12h. : Dîner champêtre
1h.30: Jeux divers pour enfants et adultes
3h. : Conférence Lacordaire
4h.30: Clôture avec le chapelet vivant





Nous désirons vous présenter le Candidat Conservateur pour le Comté de St-Albert M. Stanley Walker

M. Stanley Walker, président de la Municipalité depuis 2 ans et membre du Conseil Municipal depuis 11 ans.

Il est un homme de grande capacité avec expérience et bonne conduite dans les affaires publiques. Son record est unique dans le comté comme candidat pour membre de l'Assemblée législative dans l'élection du 18 juin.

Encouragez et votez, le 18 juin

| WALTER, STANLEY | X |
|---|---|

"L'homme qui a fait ses preuves au service du public dans cette région".

Annonce publiée par l'Association conservatrice de St-Albert

Cordiale bienvenue à Legal
MERCREDI LE 10 JUIN
Salle de Communauté
Orateurs: J. W. Kirby, chef provincial; M. Marcel Lambert, M.P., qui parlera en français; Dr Hugh Hower, M.P.; M. Stanley Walker, candidat.
Invitation cordiale à tous

GERARD AMERONGEN a demeuré dans Edmonton-Centre depuis qu'il fréquentait l'ancienne école St. Mary's en 1928.

Gérard Amerongen a toujours cru en un Canada bilingue; trois de ses sept enfants sont bilingues et un autre le sera bientôt.

Il fut le choix unanime de l'Association des Progressistes Conservateurs d'Edmonton Centre et fut nommé candidat pour cette circonscription le 11 mars 1959.

Les Progressistes Conservateurs sont en marche! Ils sont la seule réelle alternative au Crédit Social. Il faut la représentation au prochain Gouvernement de l'Alberta.

**Le 18 juin, votez Gerard Amerongen**

Annonce publiée par l'As. Conservatrice d'Edmonton-Centre.

**Citoyens de la circonscription de Grouard**

**votez CONSERVATEUR Le 18 juin prochain**

Et assurons-nous de pouvoir travailler la main dans la main avec le Gouvernement fédéral pour le plus grand progrès dans notre province.

DANS LA CIRCONSCRIPTION DE GROUARD

**VOTEZ POUR PAUL SOULODRE**

PAUL SOULODRE
Votre candidat Conservateur

Cette annonce publiée par l'Association Progressiste Conservatrice de Grouard.

**BINGO**

ORGANISE PAR LE COMITE SPORTIF DE FALHER
GRAND PRIX: $2,000. EN ARGENT
Un maximum de 3,000 cartes seront vendues

Le Comité Sportif de Falher organise ce Bingo dans le but d'aider les jeunes de la région de Falher.

Numéro tiré le 29 mai 1959 est le suivant: G-56

Numéros précédemment tirés:
B-13; I-16, 17, 19, 20, 22, 24, 25, 30; N-32, 35, 38, 42; G-47, 48, 49; O-66, 68, 71 et 73

En encourageant ce Bingo vous aidez à nos jeunes garçons et jeunes filles à jouir d'activités sportives saines et bienfaisantes dans leur propre localité.



**EMPRUNTS 4%**

**LES REVERENDS PERES OBLATS**

de la province de l'Alberta-Sask. payeront 4% d'intérêt sur les emprunts de $500.00 ou plus. L'argent sera utilisé pour le développement de la Maison de Retraites et pour celui du Collège Saint-Jean.

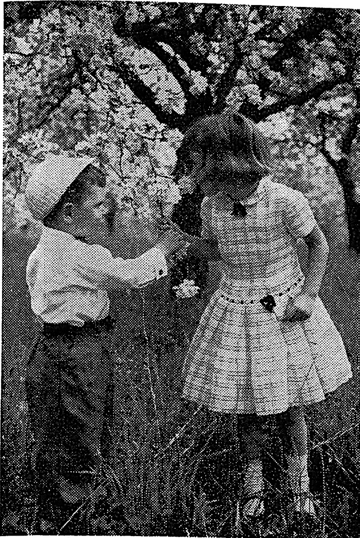
Les emprunts sont garantis par note portant la signature du T.R.P. Provincial de la Province Oblate de l'Alberta-Sask. Ils sont remboursables à un mois d'avis.

Pour renseignements écrire au

**Très Révérend Père Provincial,**

9916 - 110e rue — Edmonton, Alberta

# La Guilde Photographique



**Dans cette photo, l'intérêt que présentent les arbres en fleurs est rehaussé par la présence des enfants. Remarquez aussi qu'ils sont occupés à faire quelque chose, au lieu d'être figés devant la camera.**

## La saison des fleurs—le paradis des fervents de la camera!

C'est le printemps — et la nature invite les fervents de la camera à ouvrir les yeux et à prendre des photos. Toute la nature se réveille et, du Pays d'Evangéline à la Vallée d'Okanagan, dans toutes les directions, elle vous offre des possibilités incomparables pour prendre des photos.

Dès que les premières fleurs s'épanouissent, les cameras entrent en action, et on utilise partout du film noir-et-blanc ou pour la couleur, du 35mm ou du film pour vues animées, car il est difficile de résister à l'impulsion de prendre en photo les magnifiques paysages que nous offre la nature.

Pour beaucoup de fervents, cela revient simplement à viser et à déclencher, mais une histoire en photos procurera plus de satisfaction qu'une série d'instantanés sans relation. Préparez donc à l'avance votre histoire en photos pour en faire quelque chose de spécial.

S'il s'agit par exemple d'un pique-nique familial, vous pourriez commencer par prendre quelques clichés pendant qu'on charge l'auto. Puis, ne vous pressez pas trop pour arriver à destination; arrêtez-vous en route et prenez en photo un ou deux panneaux indicateurs pour identifier votre voyage.

Quand vous vous arrêtez pour prendre votre première photo d'un pommier en fleurs, par exemple, remarquez la position du soleil par rapport à l'endroit où vous vous tenez, car il doit être derrière vous, ou éclairer le pommier de côté.

Si vous employez du film pour des photos en noir-et-blanc et que le temps est ensoleillé, glissez un filtre jaune sur l'objectif de la camera, soit un K-2, soit ce que l'on appelle un filtre de ciel. La scène qui sera captée sur le film ressemblera davantage à la réalité. Et le bleu du ciel sera plus foncé, ce qui fera ressortir les nuages blancs et cotonneux.

Une photo où il y a une personne est toujours plus intéressante qu'une photo où il n'y en a pas. Dans vos photos d'arbres en fleurs, prenez donc une ou plusieurs personnes parmi les arbres, et faites en sorte qu'elles les admirent au lieu de regarder la camera. Et n'ayez pas peur d'employer une lampe-éclair pour donner de la lumière d'appoint, même quand votre sujet est en plein soleil.

Bien que vous puissiez obtenir de splendides photos en noir-et-blanc d'arbres en fleurs avec une camera à foyer fixe à prix populaire, la saison des fleurs est sans aucun doute la saison des photos en couleurs — surtout que maintenant on peut obtenir de bonnes photos en couleurs avec ces cameras.

Les fervents des cameras de 35mm seront également heureux, car leurs cameras ont été si simplifiées que, avec elles aussi, il ne faut plus que "viser et déclencher". C'est à peu près la même chose pour les ciné-cameras de 8mm et de 16mm qui se vendent actuellement. Mais, quel que soit le genre de camera que vous ayez, et quel que soit le genre de photographie auquel vous vous consacrez — photos en noir-et-blanc ou en couleurs, diapositives ou vues animées —les scènes merveilleuses que la nature vous offre à cette époque de l'année sont "à votre portée".

21 — Jacques Lumière

—Ils sont rares ceux qui se présenteront au jugement de Dieu sans avoir perdu personne.

Lacordaire

—Quand on perd un fils dont l'avenir est incertain, on peut croire que Dieu a voulu le sauver et que la mort a été pour lui le moyen et le gage de son éternité. Si, au contraire, il était pur et saint, on peut croire qu'il a été une victime pour le salut des autres et que son sang pèsera dans la balance où Dieu juge le monde.

Lacordaire

—Il y a une règle sûre pour juger les livres comme les hommes, même sans les connaître: il suffit de savoir par qui ils sont aimés et par qui il sont haïs. Cette règle ne trompe jamais.

Joseph de Maistre

## Annonces classées

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Votre orge vaut 85¢ et votre avoine 60¢ en échange contre presque n'importe quoi chez Clover Bar Industries, Clover Bar, Alberta (route 16( à l'est d'Edmonton), tél. 2292-6141.

Désireux d'acheter une ferme avec bons bâtiments pour cultures mixtes, avec montant si possible. Acheté par le V.L.A. Près d'école catholique. Possession à l'automne. S'adresser à C.P. 32, La Survivance.

Professeur de grade demandé pour le District Scolaire Séparé Catholique St-Martin No 16, Végreville, Alberta. Nouvelle échelle de salaire pour le prochain terme actuellement en négociation. Appliquez en écrivant au secrétaire-trésorier, C.P. 575, Végreville, Alberta.



Calgary

# Décès de Eugène Armand Labrosse

Jeudi le 21 mai, s'éteignit dans un hôpital de Calgary, Eugène Armand Labrosse âgé de 69 ans. Né à St-Eugène, Ontario, fils de Napoléon Labrosse et de Rosa Levac, il alla demeurer à Verner Ontario vers l'âge de dix ans. En 1909, il se dirigea vers Prince-Albert, Sask., puis en 1910 à Marcelin où il fut le premier secrétaire du village et de l'école, position qu'il occupa jusqu'en 1945.

En 1912, il épousa Léontine Dagenais et en 1949 il vint demeurer à Calgary où il fut employé aux hôtels Empress et Carleton.

Lui survivent, son épouse de Calgary, ses quatre fils: S/Sgt Simon de la RCASC de Québec, Eugène et Julien de Calgary, Léon de Vancouver; deux filles, Françoises, Mme Paul Philibert, de Marcelin, Rita, Mme H. Stensrud, de Saskatoon; 22 petits-enfants; un frère, Josephus ,de Marcelin, quatre soeurs, Mme Cécile Laprairie, de Prince-Albert, Mme Valentine Hamel, de Marcelin, Sr Ste-Croix, s.g.c., d'Ottawa, Sr St-Raymond, de Pennafort de Debden et Sr Ste-Roseline, de Spiritwood, Sask. Il laisse aussi deux beaux-frères et des Belles-soeurs: M. et Mme Ernest Côté, d'Edmonton; M. et Mme Camille Dagenais, de Prince-Albert; M. et Mme Hervé Dagenais, Mme Marie-Ann Robin, de Leask, Mme Emilienne Fouquette, de Prince-Albert, Mme Rosa Cantin, de New-Westminster, C.C., et M. et Mme Ovila Tellier, de Makwa.

Les funérailles eurent lieu lundi le 25 mai, dans l'église Ste-Famille de Calgary. Le R.P. D. MacLellan, o.f.m., fit la levée du corps et célébra la messe de Requiem. Les porteurs étaient quatre fils et ses deux beaux-fils.

Les parents et les amis venus rendre un dernier hommage au cher disparu étaient nombreux. Sont venus de loin: S/Sgt Simon, de Québec; SS. Ste-Croix et Dorothée de Marie des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; M. et Mme Ernest Côté, d'Edmonton; M. et Mme Hervé Dagenais, de Leask; M. et Mme Rosa Cantin, de New-Westminster; Mme Ernest Hamel et M. Joseph Labrosse, de Marcelin; M. et Mme Kléber Morel, de Three Hills; M. et Mme Armand Hamel, d'Okotoks; Mme Alice Kemps, d'Edmonton; Mme Simone Grad, d'Edmonton.

La famille Labrosse remercie sincèrement le R.P. MacLellan, les directeurs de McInnes et Holloway, ainsi que tous les parents et amis de leur sympathie, prières et offrandes de messes pour le cher défunt.

# ST-JOACHIM

Tel que déjà annoncé les Dames de Ste-Anne auront leur réception, mercredi soir le 10 courant à 8h. dans l'église paroissiale. Les dames désireuses de faire partie de la congrégation voudront bien donner leur nom à Mme P. Moret, tél.: GA 2-1814, le plus tôt possible. Toutes les congréganistes sont invitées d'assister. Une soirée récréative suivra.

Samedi dernier, le R.P. Tourigny, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Hélène L'Heureux fille de M. et Mme Joseph L'Heureux de Legal, à M. Francis Bacha, fils de M. et Mme Peter Bacha, de Canmore. Nos félicitations et souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Mlle Monique Patoine, de Montréal, nièce du R.P. J. Patoine, est actuellement à Edmonton pour un séjour plus ou moins prolongé. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Les jeunes étudiants sont spécialement invités à l'heure mariale du premier samedi du mois à 7h.30 p.m.

Veuillez ne pas oublier le souper aux fèves qui aura lieu mardi le 9 juin dans la salle paroissiale. Les recettes de ce souper serviront à venir en aide pour les campeurs les moins fortunés. Une offrande de ceux qui ne pourront y assister sera la bienvenue. Vos vacances seront plus heureuses si vous savez partager.

Dimanche, le 7 juin, les membres du cercle Dollard auront un pique-nique au Lac Ste-Anne. Départ de la salle paroissiale à 1h.30.

**Baptêmes:**

Carmen, Michèle Poirier, fille de M. et Mme Hector Poirier. Marraine, Mme Marcelle Poirier et M. Vimy Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Une fille est née à M. et Mme Louis Desrochers, elle sera baptisée sous les prénoms de Claire Andrée. Le parrain et la marraine seront le R.P. Normand Boutin, de l'Université de Sherbrooke, et Mme Lucien Desrochers, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

## Condoléances de Jean XXIII

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a déclaré que la mort de M. Dulles a causé une grande peine dans le monde. Le Souverain Pontife a ajouté que ce deuil le rapprochait personnellement du Père Avery Dulles, fils de l'ancien secrétaire d'Etat, qui est devenu Jésuite après sa conversion. Le Saint-Père a fait ce bref commentaire à l'occasion de la cérémonie d'investiture du cardinal Copello, ancien archevêque de Buenos-Aires, comme chancelier de la Sainte Eglise.

# Le controle du pétrole canadien soulève de vifs débats à la Chambre des Communes

Ottawa. (UPI) — La bataille qui a fait rage au parlement autour de la loi prévoyant l'établissement du Conseil National de l'Energie( démontre le souci du gouvernement et de l'opposition de sauvegarder le contrôle du pétrole canadien.

Malgré les invectives qui ont marqué le débat la semaine dernière, on a pu constater chez nos parlementaires le souci de voir le Canada assumer le contrôle complet de cette ressource naturelle, qui, sur le plan mondial, reste aux mains de quelques sociétés plus ou moins américaines. L'opposition a vivement critiqué certains aspects de la proposition du gouvernement, moins, semble-t-il pour faire opposition à tout prix que pour s'assurer que chaque paragraphe soit étudié à fond et que le Nouveau Conseil National de l'Energie soit basé sur une législation solide.

Pour le pétrole comme pour le gaz naturel, le gouvernement a indiqué que le marché pétrolier de Montréal, qui ne reçoit que des produits étrangers pourrait devenir la pièce maîtresse de la vente du pétrole de l'Alberta. La menace du gouvernement d'imposer un contrôle sur l'importation au marché de Montréal, un marché qui détient le tiers de la capacité nationale de raffinerie, permettra espère-t-on, de laisser la porte ouverte au pétrole canadien dans le nord-ouest des Etats-Unis.

"Il n'y a qu'une façon d'y parvenir", a déclaré le premier ministre, M. Diefenbaker, "et cela consiste à imposer des quotas aux compagnies qui, aujourd'hui, contrôlent à peu près entièrement le marché de Montréal."

On se souvient que l'administration Eisenhower avait tenté d'imposer une limitation du pétrole canadien, puis à lever l'embargo après avoir reçu des vives protestations d'Ottawa.

## La femme d'un attaché soviétique sollicite l'asile politique

Londres. — Le mystère qui entourait la démarche faite auprès du Foreign Office par Me Nina Dmitriev a été éclairci quand les autorités britanniques ont annoncé que cette dame avait sollicité l'asile politique pour elle et pour sa fillette, âgée de cinq ans. La demande sera étudiée par les services compétents du Foreign Office: d'ici à ce qu'une décision soit prise, Mme Dmitriev et sa fille pourront demeurer en Grande-Bretagne. Quant au capitaine Dmitriev, arrivé depuis quelques semaines seulement à Londres, comme adjoint à l'attaché naval à l'ambassade de l'Union soviétique, il a repris le chemin de Moscou. Il a été conduit à l'aéroport par des membres de la police secrète soviétique attachés à l'ambassade.

## Le gouvernement s'empare de sept compagnies d'aviation

La Havane — Le gouvernement révolutionnaire cubain a décidé de nationaliser sept compagnies d'aviation dont les propriétaires avaient bénéficié de l'apport de fonds publics sous le régime de l'ancien dictateur Batista et avaient été des collaborateurs de celui-ci. Parmi ces compagnies, on trouve la société "Cuban Airlines", "Aerovias", "Aereo Postal", Inter-Americain Air Express, etc. C'est le ministère chargé du recouvrement des biens nationaux qui assure le fonctionnement de ces compagnies et exploitera les divers services. Cette mesure entre dans le cadre du programme gouvernemental pour la restitution à l'Etat de tous les biens qui ont été accumulés frauduleusement et au détriment des fonds publics. Par ailleurs, le gouvernement a pris des mesures pour lutter contre la hausse du coût de la vie: il a ainsi d'autorité réduit de 3 à 5 cents la livre le prix de la viande de boeuf.

St-Joachim

# Décès de M. Charles LeSaunier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Charles LeSaunier, de la 113e Rue, survenu lundi dernier, à la suite d'une très longue maladie.

Né à Caen, en France, le 21 juin 1887, il vint s'établir au Canada en 1908, après avoir obtenu le titre de notaire. C'est en 1928 qu'il prit définitivement résidence à Edmonton.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils Michel et son beau-frère, M. l'abbé Robert LeRouge, curé de Picardville.

Les prières seront récitées jeudi soir, à 8h. chez Connelly-McKinley et le service sera chanté vendredi matin, en l'église St-Joachim, à 10h.

A Madame LeSaunier, à son fils et à M. l'abbé LeRouge, 'La Survivance' présente ses plus sincères condoléances.

## Les échanges commerciaux entre les deux "blocs" ne cessent de s'accroître

Berlin. — Le Conseil de l'assistance économique mutuelle formé par les pays du bloc communiste a déclaré que le volume des échanges commerciaux entre les pays capitalistes et les pays socialistes ne cesse de s'accroître et qu'il a plus que doublé depuis l'année 1950. Le Conseil a indiqué que l'an dernier, les échanges entre Etats membres du Conseil ont formé plus de 60% du volume total du commerce extérieur de ces pays mais que cela n'empêche pas, au contraire, la progression des échanges avec les autres pays, ceux du Moyen-Orient et ceux de l'Occident notamment. Au même moment, on apprenait de Washington que le gouvernement américain, pendant les trois premiers mois de 1959, avait rejeté les requêtes d'entreprises désireuses d'obtenir un permis d'exportation vers des pays du bloc communiste pour un ensemble de produits d'une valeur de quelque $16 millions.

Pique-nique Annuel
BEAUMONT
Dimanche 12 juillet
Banquet à midi
TOURNOIS DE BALLE MOLLE — JEUX
SOUPER-BUFFET LE SOIR





## Le maréchal Montgomery pourrait succéder à M. Massey

Londres. — Un journal britannique rapporte que le feld-maréchal vicomte Montgomery est au nombre des candidats probables au poste de gouverneur général du Canada. Le "Daily Herald" le cite en première page comme le seul Britannique parmi les successeurs possibles du gouverneur général actuel, M. Vincent Massey, qui se retire en septembre prochain. Ce journal rapporte que la reine discutera la question du successeur de M. Massey avec le premier ministre Diefenbaker lors de son voyage au Canada le mois prochain. Monty n'a pas voulu faire de commentaire lorsque les journalistes lui ont parlé de cette rumeur. M. Massey est le premier Canadien nommé au poste de gouverneur général du Canada, sous le régime anglais. Dans la liste des candidats possibles, le "Daily Herald" cite également M. George Drew, haut commissaire du Canada à Londres et le major-général Georges Vanier, ancien ambassadeur du Canada en France.

## Que le gouvernement américain fasse don des surplus

Washington. — Le fermier qui produit le plus de blé aux Etats-Unis considère que le gouvernement américain devrait carrément faire don des surplus actuels (estimés à quelque 750 million de boisseaux) à l'Inde, à la Chine et à d'autres pays sous-développés. "Si vous examinez les conditions qui prévalent aujourd'hui dans le monde entier, vous ne parlerez plus de "surplus de blé", a dit M. T. D. Campbell, dans une interview qu'il accordait à un grand magazine américain. Le riche fermier, âgé de 77 ans, de Hardin, Montana, possède environ 45,000 acres de terre consacrées exclusivement aux céréales et surtout au blé. Il admet que la mise en oeuvre de sa proposition supposerait de la part des autorités une bonne mesure de "courage politique".

—C'est une loi du monde que ceux qui veulent mourir sont les maîtres de ceux qui veulent vivre.

## Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au camp d'été de St-Joachim, pourront se mettre en communication avec le P. H. Ferland, o.m.i., en écrivant à 9916 - 110e Rue, ou en téléphonant à GArden 2-6314.

**Endroit:** Lac Ste-Anne, à 50 milles à l'ouest d'Edmonton

**Dates** pour garcons, du 26 juillet au 9 août
pour filles, du 9 au 16 août

**Conditions:** 1) avoir au moins 10 ans et pas plus de 16 ans
2) savoir parler français
3) la pension régulière est de $1.50 par jour

Faites vos applications le plus tôt possible et nous vous enverrons un feuillet de renseignements.

Trente-quatrième

## Neuvaine Annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

**Wakaw, Saskatchewan**

PROGRAMME:

**Du 5 juin au 13 juin: Neuvaine Publique et Solennelle**
7.30 p.m. Prière de la Neuvaine
8.00 p.m. Messe chantée

**Samedi soir, le 13 juin:**
7.30 p.m. Prière de la Neuvaine
8.00 p.m. Messe chantée
9.00 p.m. Procession aux flambeaux

**Dimanche, le 14 juin: Jour du Pèlerinage**
5.30, 6.00 et 7.00 a.m. Messes basses
8.00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9.00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9.00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10.30 a.m. Grand-messe Pontificale
Sermons en français et en anglais.
2.00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement, Bénédiction des malades, vénération de la Relique de sainte Thérèse.

**RADIO:**
N.B. Cette année la Neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

**Dimanche, le 14 juin:**
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10.30 a.m. à 12.00 (midi) par le poste CKBI de Prince Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

N.B. Nous suivons l'heure avancée.

## M. Vincent Massey recevra la médaille Albert

Londres. —La Royal Society of Arts a annoncé que le gouverneur général, M. Vincent Massey, recevra la médaille Albert "pour l'encouragement distingué qu'il a accordé aux arts et aux sciences".

Le prince Philip, président de la Société, présentera la médaille au gouverneur général lors de la prochaine visite royale au Canada.

## Le chapelet à CHFA

### JUIN 1959

4. L'Action Rurale du Nord de Mallaig
5. Les professeurs de l'école N.-D. de Lourdes, Jasper-Place
6. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
7. M. et Mme Van Hecke
8. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
9. La famille de M. et Mme Aimé Van Brabant, de St-Paul
10. La famille de M. et Mme Hermel Michaud, de Hinton
11. Les familles J. L. Viens et Ferdinand Levesque, de Falher
12. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Nord Edmonton
13. L'Armée Bleue (M. et Mme Louis Douziech)
15. La famille de M. et Mme Télesphore Bédard, de Beauvallon
16. La famille de M. et Mme Georges Hébert, de St-Vincent
17. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Végreville
18. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
19. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
20. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
22. Les famille Royal Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
23. La famille de M. F. X. Brault, de St-Paul
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, de Bonnyville
26. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
27. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
29. La famille de Mme Arthur Lamoureux, de Lamoureux
30. Les familles de M. et Mme Oliva Landry et Mme Yvonne Lauz, de Falher.

Historiette

## Il ne faut jamais jurer de rien

Douglas était de ceux qui ne croyaient pas à l'amour. A l'égard de ce sentiment si doux, chanté par les poètes à travers tous les âges, il affichait le plus profond mépris. Pour lui, l'amour était une maladie, un dérèglement qui vous prend à l'improviste, vous accable pendant quelque temps, au point de vous empêcher de raisonner froidement, puis vous quitte lentement, mais trop tard. Car, pour Douglas, une fois emprisonné dans les tenailles de l'amour, vous étiez condamné à vivre la vie du bon petit bourgeois, qui réclame ses pantoufles en rentrant chez lui et s'empresse de fermer les fenêtres, par crainte des courants d'air.

S'il avait accepté, cette année, de passer ses congés en compagnie de quelques amis et amies, dans une agréable petite pension du Sussex, c'était plutôt pour faire plaisir à sa mère qui avait insisté pour qu'il cesse de s'isoler du monde. "Bon, bon, avait-il maugréé, j'y vais". Mais il s'était muni d'une série de livres fort savants qu'il désirait lire pendant ses congés, car il préparait un examen pour la rentrée.

Douglas, à vingt-six ans, était par ailleurs un garçon charmant. De taille assez élevée et élancée, les cheveux brun et drus, le menton énergique et les yeux doux, il ne passait pas inaperçu, d'autant plus qu'il occupait déjà, dans la société où il avait été engagé, un poste très en vue.

Dès le premier jour, à l'auberge, Douglas laissa partir le groupe de ses amis qui s'en allait faire une randonnée. "Moi, me fatiguer à courir les routes et les sentiers? fit-il dédaigneux. Je n'y pense pas. Je suis ici pour me reposer..." Et il s'étendit dans un grand transat dans un coin ombragé de la terrasse.

Il y fut rejoint bientôt par une jeune fille du groupe qui, elle aussi, avait laissé partir ses compagnons. Elle s'assit près de Douglas.

—On est mieux ici qu'à battre la campagne par une chaleur aussi forte, fit-elle doucement. Douglas détourna un instant son regard du livre qu'il venait d'ouvrir, tout étonné d'entendre, dans la bouche d'une jeune fille, des paroles aussi sages. "En effet, Paule, dit-il, vous avez raison."

De fil en aiguille la conversation roula sur l'arrivée prochaine de la mère de Paule qui venait rejoindre sa fille.

—Ma mère veut absolument que je me fiance à Alex, fit-elle. Elle le trouve un parti merveilleux. Mais je n'y songe même pas.

—Comment est-il possible? s'étonna Douglas. Pousser les gens à l'amour. Quelle idée saugrenue de la part de votre mère.

—Elle craint que je ne retrouve plus jamais un parti aussi avantageux. Elle prétend qu'ayant vingt-cinq ans, il est grand temps pour moi de songer à m'établir.

Douglas secoua énergiquement la tête. "Il n'est jamais trop tard pour commettre des bêtises..."

Paule se rapprocha de lui. "Dites, Douglas, vous ne voudriez pas m'aider... Oui, oui, vous pouvez... Vous pouvez me débarrasser de cet horrible Alex dont je ne veux pas. Demain lorsque ma mère arrivera, nous lui dirons, que nous allons nous fiancer... Oh, pas tout de suite, dans un, dans deux ans, peut-être. Ma mère sera calmée et après, nous pouvons encore décider pour nous-mêmes. Dites-moi, Douglas, vous ne me refuserez pas ce petit service, n'est-ce pas?" Calinement elle s'était rapproché de lui et lui touchait gentiment le bras.

—Joli petit minois, songea Douglas, déjà tout honteux de s'être laissé aller à pareille réflexion. Mais il accepta en grommelant encore pour la forme. Puisqu'il s'agissait d'éviter un mal, car pour lui, l'amour restait un mal. Et puis, cette douce jeune fille au bras d'un gringalet aussi insignifiant comme Alex. Jamais de la vie.

—D'accord, je marche, dit Douglas.

Et l'année suivante ce fut un jeune couple bien uni et bien heureux qui s'en vint passer sa lune de miel à l'auberge du Sussex.

Al. de Bonmal



Des entrées et des sorties les plus modernes ont été construites aux deux extrémités du Pont Victoria qui relie Montréal et la rive sud. Ces nouvelles artères permettront au traffique très dense qui y circule, de pouvoir voyager à une allure plus rapide.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..........................................................

Adresse ......................................................

..................................................................

## Petits faits dans un petit monde

Il y a exactement cinquante ans, le ministre français de l'intérieur prit un arrêté réglementant le trafic aérien. Il ordonna que les "engins se mouvant dans les airs et appelés aéroplanes" devaient toujours céder la priorité aux dirigeables, ensuite que les aéroplanes devaient se croiser sur la droite et finalement rester toujours à au moins 100 m. l'un au-dessus de l'autre.

* * *

Un autocar chargé de touristes hollandais qui s'apprêtaient à faire le tour des cabarets de Montmartre, est entré dans l'un d'eux, par suite du bris des freins. L'autocar enfonça la façade du cabaret et les touristes n'eurent qu'à descendre et à prendre place.

* * *

Lors de son voyage aux Etats-Unis, le roi Baudouin de Belgique a pu visiter un hôtel à Chicago aménagé de façon à permettre aux clients de se rendre en voiture jusqu'à leur chambre et ce jusqu'au cinquième étage. Petit détail sans importance: la nuitée y coûte 30 dollars.

* * *

Toujours en Amérique un député a calculé que l'entretien d'un prisonnier dans une des prisons de l'Etat, coûtait presque autant qu'une bonne pension une différence, au Waldorf on entre et l'on sort comme l'on veut, quant aux prisons...

* * *

Un expert agricole anglais prétend que le matelas en mousse de caoutchouc fait tripler la production laitière des vaches. A condition évidemment que celles-ci veuillent bien s'étendre dessus. Il fait des expériences et remplacé la paille, somme toute assez chère et peu hygiénique, par des matelas et constaté que les vaches avaient un repos plus réparateur. Un jet d'eau le matin, et le matelas est propre.

* * *

Le premier prix d'un concours de rock and roll organisé aux Etats-Unis, était... un pantalon ayant été porté par Elvis Presley, le roi non couronné du rock and roll. Pour corser le tout, Elvis avait posé sa signature sur le fond du pantalon.

* * *

Lorsque fut connue en Amérique, la nouvelle que Clark Gable, le fameux acteur de cinéma, s'était fait arracher une dent de sagesse, un habile escroc, profitant du culte que les naifs Américains vouent à leurs vedettes du cinéma, se mit à vendre "la dent de Clark Gable". Il en vendit exactement 200 avant d'être repéré par la police.

* * *

Un journal soviétique se plaint du fait que les consignes d'abstinence données par M. Khrouchtchev sont si peu suivies. Nos jeunes gens, dit le journal, continuent à boire de la vodka comme auparavant et dans certaines villes, prennent même des bains dans la vodka! On comprend parfois la mauvaise humeur de Nikita!

* * *

Un savant britannique prétend que les lions ne sont méchants qu'en apparence et par suite d'un manque de tendresse, de la part des hommes et des autres animaux! Il éleva lui-même un lionceau et en fit une bête tout-à-fait convenable. Mais un jour un chat vint rôder autour de lui et, par des miaulements, lui manifesta ouvertement son affection. Or le lionceau, d'un coup de crocs, tua l'animal.

(Ultramare)

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

**SELON LE JOUR**

**DIMANCHE**

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

**MARDI**

7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

**MERCREDI**

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

**JEUDI**

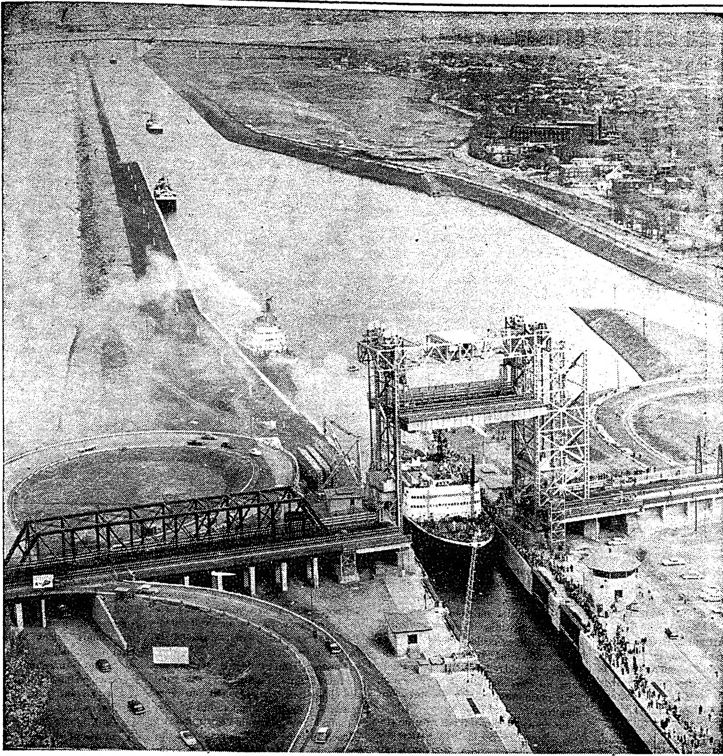
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

**VENDREDI**

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

**SAMEDI**

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



**Une merveille de génie.** — Une des travée du pont Victoria soulève pour permettre le passage des navires dans le Canal St-Laurent. à St-Lambert, en face de Montréal. Le navire qui s'y engage actuellement est le brise-glace "d'Iberville".

# Les loisirs des adolescents doivent s'adapter au siècle

## La télévision y occupe une place beaucoup plus importante que le sport

Chicoutimi. (CCC) — "Les loisirs de l'adolescent sont certainement les plus difficiles à organiser. Ce sont aussi les plus ingrats, mais ce sont les loisirs des adolescents qui doivent le plus attirer notre attention," a précisé M. Gérard Lafleur, professeur d'éducation physique, gérant du Manoir Notre-Dame de Grâce, de Montréal, dans sa conférence intitulée "Les loisirs des adolescents" 13 à 17 ans, à la première session d'étude de la commission "Loisirs", au septième congrès de Caritas-Canada, à Chicoutimi.

Le conférencier a d'abord fait l'analyse de l'état d'âme de l'adolescent. A quinze ans se manifeste un besoin d'indépendance. L'adolescent se bute à l'incompréhension des parents. Des sentiments nouveaux et pensées nouvelles s'emparent de l'esprit adolescent; c'est la découverte de l'amour, de l'autre sexe. L'adolescence c'est aussi l'âge où se referont les idées sur le monde.

Mais comme il fallait le prévoir, les adolescents ne s'étendent pas sur la définition du temps de loisirs: flânerie pour les uns, temps consacré au sport ou d'autres activités, soutient l'autre partie. Ces 35 ou 40 heures de loisirs par semaine sont utilisées d'une manière variable, dans une liberté de choix.

Pour un bon nombre, l'utilisation des loisirs a surtout une portée sociale, flânerie au restaurant, rencontres de "gangs". Ces jeunes gens ne sont pas intéressés aux programmes élaborés par les centres de loisirs; s'ils y vont, ils préfèrent demeurer spectateurs. Dans ce cadre de besoin de sociabilité se situe la danse; l'on constate que le samedi soir surtout, les jeunes gens quittent les centres récréatifs pour se diriger vers les endroits où il y a des danses. La formule music-hall au concours d'amateurs semble captiver l'adolescent.

La télévision, par contre, accapare une bonne part des loisirs, de vingt à vingt-cinq heures par semaine. "Cette influence est grande et nous devrions exiger de l'organisme gouvernemental un standard moral élevé", a ajouté le conférencier.

M. Lafleur a souligné que le sport n'occupe que dix p.c. des loisirs. Le défaut d'éducation a créé l'apathie chez la jeunesse. "Il faudrait appuyer davantage sur l'importance de la culture physique et du sport," a précisé le conférencier.

Cette enquête sur les loisirs a permis de constater qu'une bonne partie du temps libre des jeunes de 13 à 17 ans est consacrée à la lecture. "On a tort de répéter que les bibliothèques ne sont pas fréquentées régulièrement", a dit M. Lafleur.

Le conférencier est d'avis par contre que la chansonnette pour laquelle les adolescents montrent beaucoup d'enthousiasme n'a pas d'influence sérieuse; le temps y apportera le correctif nécessaire.

Mais, ils sont assez nombreux les adolescents qui font la juste part aux loisirs culturels, sociaux et sportifs. M. Lafleur a cité quelques exemples. Il précisait que la responsabilité des parents vis-à-vis les loisirs ne se sépare pas de celle de l'éducation. Le milieu social, l'entourage, influencent beaucoup les loisirs des jeunes, les parents en ce domaine peuvent exercer une influence prépondérante.

M. Lafleur a souligné les progrès marqués des centres de loisirs au Québec depuis une dizaine d'années. La publicité des média de diffusion y a été pour beaucoup. "Les loisirs organisés sont le complément de l'oeuvre de l'Eglise, de l'école et de la famille", a dit le conférencier. Il a donné une appréciation réaliste des loisirs commercialisés; les plus néfastes doivent être combattus, mais les autres peuvent avoir une influence convenable.

En matière de conclusion, M. Lafleur a noté ce qui pouvait ou nuire ou aider aux activités de loisirs organisés. Le rigorisme et la bigoterie qui voudraient tout interdire sous prétexte de vertu font plus de tort que de bien. Il faut une adaptation à notre siècle, aux besoins des adolescents. Mais, il ne faut pas trop escompter des loisirs, surtout en ce qui a trait à la réhabilitation des jeunes criminels. "A nous d'imiter l'Eglise, d'organiser les loisirs en tenant compte de notre siècle, de la mentalité, des possibilités des adolescents", a conclu le conférencier.

---

## Ententes sur les secrets atomiques

Washington. — Le président Eisenhower a fait parvenir au Congrès le texte des ententes visant à autoriser les Etats-Unis à fournir des secrets atomiques et de l'équipement d'entraînement à la guerre nucléaire au Canada, à l'Allemagne de l'Ouest, à la Turquie et aux Pays-Bas.

Les accords entreront automatiquement en vigueur dans 60 jours à moins que le Congrès n'oppose son veto.

Une entente séparée conclue avec le Canada prévoit la fourniture à ce pays de certaines sections non nucléaires d'armements nucléaires — mais non pas des parties des armes actuelles — en vue d'améliorer il'entraînement et les préparatifs des forces armées du Canada.

---

—La pointe française pique comme une aiguille pour faire passer le fil.

Joseph de Maistre

# La conversion de Gary Cooper a impressionné Hollywood

Pas même le déclic d'un flash ne s'est fait entendre dans la petite église du Bon Pasteur à Beverly Hills (Hollywood) lorsque, le 9 avril dernier, sur la tête déjà argentée d'un monsieur distingué est descendue, silencieusement comme la grâce dans son coeur, l'eau régénératrice du saint Baptême. S'ils l'avaient su, des milliers de photographes seraient accourus pour fixer sur la plaque le moment où un des hommes les plus en vue de l'Amérique, le plus célèbre acteur de cinéma des Etats-Unis, fit l'abjuration de l'Eglise protestante épiscopalienne pour entrer dans le giron de la vraie Eglise de Jésus-Christ.

Qui l'aurait reconnu dans ce Monsieur Frank James Cooper inconnu qui figurait comme néophyte dans les régistres de la paroisse catholique de Beverly Hills?

Mais la nouvelle ne pouvait tarder à se diffuser et le communiqué officiel de la N.C.W.C., confirmé par un bulletin de Radio Vatican est apparu en gros caractères dans tous les journaux et revues américains et du monde entier: Gary Cooper s'est converti au catholicisme.

Plus de 80 films avec deux prix Oscar sont à l'actif de sa fortunée carrière et en font encore aujourd'hui, après trente années d'une activité ininterrompue qui continue toujours, un des acteurs les plus populaires de l'écran. Quand Samuel Goldwin offrit au fameux "jambe longue" le premier contrat d'engagement, sa sympathique et athlétique figure avait déjà paru dans divers courts-métrages et westerns. Acteur de premier plan depuis 1930, Paramount et Warner l'engagèrent pendant plusieurs années. Successivement il alla interpréter des films pour toutes les maisons cinématographiques américaines importantes.

L'inoubliable "Sergent York" lui fit gagner en 1941 le premier Oscar et il reçut le second Oscar en 1952 avec "Midi de feu", une des oeuvres les plus intéressantes de l'après-guerre.

Il est facile de s'imaginer l'impression suscitée par sa conversion dans les milieux d'Hollywood. Le dixième divorce d'une étoile n'aurait pas fait tant de chahut dans la capitale du cinéma. Mais pour ceux qui le connaissaient plus intimement ce n'était pas une surprise car depuis tout un temps on parlait déjà de cette possibilité. L'amitié au cours des récentes années avec deux autres vedettes bien connues du cinéma américain, Bing Crosby et Irène Dunn, tous les deux de fervents catholiques et membres de l'association des "Christophores", les contacts nombreux avec feu Pie XII de bienheureuse mémoire, outre le fait que sa femme et sa fille étaient déjà catholiques, faisait penser que le jour ne serait pas loin où le roi des Cow-Boys, qui avait toujours fait preuve d'un grand intérêt pour les problèmes religieux aurait embrassé la vraie foi dans l'Eglise de Rome.

* * *

Aux journalistes qui immédiatement après la nouvelle se sont précipités pour lui demander des déclarations sur l'événement, il a répondu tout simplement que la chose regardait uniquement sa conscience et qu'il n'avait pas l'intention d'en faire une spéculation publicitaire. Il s'est borné à confirmer le fait.

Par ce trait même, il révèle encore une fois sa vraie personnalité, qui s'apprend peut-être plus facilement par quelques particularités de sa vie privée conjugale et familiale que par tant de film tournés dans sa longue carrière cinématographique.

Un seul fait particulier ne pourra certes échapper à personne, notamment que Gary Cooper est un des acteurs peu nombreux et peut-être l'unique acteur américain parmi les non-catholiques qui n'ait jamais divorcé. Son mariage avec Véronique Balfe, de son nom d'actrice Sandra Shaw, qu'il a épousée en 1933, est considéré comme le mariage "saint" d'Hollywood. Au cours de leur union il y a eu, certes, des moments difficiles. Tout le monde sait l'influence persuasive de Pie XII au cours d'un des derniers séjours à Rome de la famille Cooper, quand les relations étaient au maximum de la tension.

Mais le branle scandaleux des divorces, tristement fameux chez les étoiles américaines, n'a jamais angoissé la vie de Gary. Il est très vrai et je le dis sans juger le moins du monde les autres astres du firmament d'Hollywood, que celui qui honnêtement et sincèrement cherche la vérité, doit tôt ou tard la trouver immédiatement. Du reste, il n'est pas sans signification que dans presque tous ses films, et dans se interprétations "héroïques", "guerrières" ou western, Gary Cooper ait toujours personnifié le type de l'homme bon, honnête et loyal par excellence.

On pouvait lire dans les journaux que l'histoire de Gary Cooper a connu une heureuse issue, comme dans tant de ses films. Mais une conversion n'est jamais une fin et toujours un début. Les réflecteurs de la Grâce ont battu ceux de Worner Bros., et de Paramount. Cette fois-ci, son "flair" a trouvé la voie vers la merveilleuse aventure, non à travers les contrées et les vallées du West, mais par les sentiers plus riches en fascination, espérance et gloire qui s'ouvrent devant celui qui a trouvé Jésus-Christ, qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE et GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX PROVINCES DE L'OUEST 1959-60", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 30 JUIN 1959.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, édifice Garland, Ottawa (Ont.); gérant régional, 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.) et du gérant régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendre compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mai 1959.

## Rencontre au goût d'Eaton

Ottawa. — M. Amasasp Aroutunian, ambassadeur russe au Canada, et M. Cyrus Eaton, un riche industriel américain d'origine canadienne, se rencontreront à St. Andrew's, au Nouveau-Brunswick, au mois de juin.

M. Eaton, qui se fait depuis longtemps l'avocat d'un rapprochement entre pes pays communistes et non communistes, sera l'orateur invité lors du congrès annuel de l'Association canadienne des manufacturiers, qui doit avoir lieu le 9 juin. L'ambassadeur soviétique prendre alors place à la table d'honneur.

# Les sacs de plastique sont parfois des pièges de mort

Ne laissez pas vos marmots jouer avec des sacs en plastic!

Ces sacs transparents et inoffensifs penvent étouffer les mioches.

Les enfants ont l'habitude de se couvrir la tête d'un sac, ne sachant pas qu'ils risquent la mort s'ils s'y empêtrent et sont privés d'oxygène.

Plus de deux douzaines de bambins ont été étouffés depuis le début de l'année aux Etats-Unis par ces sacs. Le Conseil de la sécurité nationale redoute une centaine de mortalités de ce genre d'ici la fin de l'année. Quelques victimes étaient âgées de moins d'un an.

Ces sacs sont généralement du type utilisé par les nettoyeurs pour retourner les vêtements aux clients. La matière plastique en question sert également à envelopper coussins et oreillers et les matelas des berceaux.

**Commotion**

Le nombre d'accidents par suffocation survenus à des enfants a provoqué une certaine commotion aux Etats-Unis où on a demandé que les sacs soient perforés ou nettement étiquetés "dangereux".

Des projets de loi dans ce sens ont été déposés au Congrès et dans quelques législatures d'Etat. Les autorités de nettoyeurs y compris le National Institute of Dry Cleaning, ont ses précautions à prendre.

Mais la responsabilité véritable incombe aux parents qui doivent soustraire ces sacs à la curiosité de leurs rejetons.

Dans la région de Los Angeles, on compte déjà trois suffocations mortelles par ces sacs. Le directeur médical de la région, le Dr Roy Gilbert, a souligné que la minceur même des sacs les rend dangereux parce qu'ils ont une forte propriété d'adhérence.

**Electricité**

Le directeur médical du Nouveau-Brunswick, le Dr Stanley J. Leland, a lancé l'avertissement que la matière plastique de ces sacs est conductrice d'énergie électrique statique qui ajoute au danger de suffocation.

Dans diverses parties des Etats-Unis, des mesures ont été adoptées pour restreindre le danger de ces sacs.

Les autorités de la ville de St-Louis et les entreprises de nettoyage de vêtements sont convenues que des étiquettes de "danger" seront apposées sur ces sacs.

A Seattle, l'Association des buandiers et des nettoyeurs a recommandé que les sacs soient perforés et étiquetés "dangereux".

Au Vermont, le commissaire de la sécurité publique a demandé aux mamans d'instruire leurs enfants des dangers de ces sacs.

**Aux parents**

Au Rhode Island, les nettoyeurs disent que c'est l'affaire des parents de surveiller leurs rejetons; toutefois, des avis de danger sont placés dans les sacs.

Les autorités du Vermont, du Maine, du Connecticut, de la Virginie ont lancé des avertissements aux parents.

Dans l'Idaho, le Minnesota et les Dakotas, les nettoyeurs ont entrepris des campagnes préventives analogues.

# La course à la présidence est engagée aux Etats-Unis

Washington. — Le vice-président Richard Nixon décidera, après son voyage à Moscou, en juillet, de l'intensité de la campagne qu'il entreprendra cet automne en vue d'obtenir la candidature républicaine à la présidence des Etats-Unis.

M. Nixon vient de s'attacher un spécialiste chevronné dans la personne de M. Herbert B. Klein, éditeur du San Diego Union, en Californie. M. Klein servira d'assistant spécial en charge des relations avec la presse. Il a rempli une fonction identique quand M. Nixon a fait campagne pour les candidats républicains au Congrès en 1958. On dit que Klein a été embauché pour la durée de la campagne en vue de la nomination présidentielle de 1950, et même après — si M. Nixon est satisfait des résultats obtenus.

M. Klein accompagnera le vice-président dans son voyage à Moscou, voyage que l'entourage de M. Nixon considère avec quelque inquiétude.

Si le vice-président obtient un entretien avec le premier ministre Khrouchtchev et qu'il en sort quelque chose de concret, il est probable que M. Nixon prononcera dès son retour une allocution télévisée sur les perspectives d'un allégement de la tension internationale. Les collaborateurs immédiats du vice-président sont convaincus qu'il peut habilement tenir tête à "K" et il est entendu que M. Klein exploitera au maximum, dans la presse, les aspects les plus heureux, du point de vue des Etats-Unis, du séjour de Nixon à Moscou.

**Rockfeller "surveillé" de près**

Par ailleurs, les associés politiques du vice-président surveillent attentivement et surveilleront de plus en plus les moindres faits et gestes du gouverneur Nelson Rockfeller, de l'Etat de New-York, considéré comme le plus dangereux des rivaux possibles de M. Nixon dans la course à la candidature républicaine à la présidence.

---

—J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur.

Goethe



NOUVEAU DESTROYER-ESCORTE — Voici le nouveau destroyer-escorte de chasse anti-sous-marin Terra Nova qui doit être armé le 6 juin 1959 à la Victoria Machinery Depot Co. Ltd., de Victoria. Ces destroyers-escorte de la classe du "Restigouche" tire son nom du cours d'eau Terra Nova dans la province de Terre-Neuve. Il est le premier vaisseau de la Marine à porter ce nom. Après que toutes les épreuves auront été complétées le Terra Nova sera mouillé à Halifax avec la 5e escadre canadienne d'escorte.

# Horizons . . .

(suite de la page 1)

Voilà une question excessivement mal posée.

Le religion, ce n'est pas une étiquette sur une cruche vide.

Si dans ma vie publique, je ne suis nullement influencé par ma religion, ou bien cette religion n'a en soi aucune valeur, ou bien je n'ai jamais compris ma religion. Même un athée ou un païen, celui qui n'a absolument aucune religion, sera influencé par son athéisme.

Dans le cas présent, le problème n'est donc pas de savoir si un catholique serait guider par ses convictions religieuses, mais bien si les principes religieux qu'il professe nuiraient ou aideraient au progrès de la nation.

J.P.

## L'amnistie des Soviets

Le 17 septembre 1955 fut promulguée en URSS une amnistie générale qui passa l'éponge sur tous les faits de collaboration dont s'étaient rendus coupables les sujets soviétiques durant l'occupation allemande.

Or, voici que toute une série de journaux, — parmi lesquels le Sovietskaja Kouban, le Molot, le Stavropolskaja Pravda et le Tround de Moscou, ce dernier en date du 13 mars 1959, — nous apprennent qu'au mois de mars dernier, le tribunal militaire de la Caucase du Nord, présidé par le général Sinelnik, siégeant à Krasnodar dans le Kouban, vient de condamner à mort six cosaques pour avoir servi il y a quinze ans dans la Feldgendarmerie allemande ; il s'agit de MM. Zoeb, Olentchenko, Douborgei, Krouglov, Vasilenko et Michelsen, ce dernier de descendance de colons allemands dans le Kouban.

Les inculpés ont nié les faits et l'unique preuve était la déclaration d'un tchekiste. Même les correspondants soviétiques habitués à bien des choses, "étaient frappés de la mémoire prodigieuse du témoin" qui rapportait des détails, des centaines de noms et d'adresses même d'Allemands servant dans ce groupe de la Feldgendarmerie, comme si tout s'était passé la veille. C'est sur le témoignage de ce seul témoin que les six hommes ont été condamnés à être fusillés.

Ses déclarations fourmillaient d'ailleurs de mensonges et d'inexactitudes. C'est ainsi que, contrairement aux dires du témoin, la Feldgendarmerie n'était pas de la compétence de la Gestapo mais dépendait des autorités militaires, particulièrement quand elle opérait dans la zone du front.

Les inculpés Douborgei et Olentchenko avaient vécu de longues années à l'Ouest, mais ils ont été assez naïfs pour avoir cru à l'amnistie bolchéviste, à la "loyauté socialiste" et aux exhortations du Comité de Berlin de "retour à la patrie", où, dans cette même patrie, ils viennent d'être condamnés à mort.

# Commissaires d'école . . .

(suite de la page 1)

laire au Manitoba, illustrant les progrès réalisés depuis quelques années. Le distingué conférencier a reçu une longue ovation à la fin de son allocution.

**LES RESOLUTIONS**

Me A.-M. Déchêne, d'Edmonton, Alberta, s'est fait le proposeur de ces résolutions au nom du Comité des voeux. Les résolutions ont été acceptées à l'unanimité.

Voici la liste de ces voeux:

No 1 — L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, fondée en septembre 1958 et réunie en premier congrès annuel à Ottawa les 27, 28 et 29 mai 1959, affirme sa foi en la religion catholique romaine et sa détermination d'appliquer et de faire respecter, en matière d'éducation les lois religieuses telles que contenues dans le Droit Canon, l'encyclique "Divini Magisterii" de Sa Sainteté le pape Pie XI, et les directives du Saint-Siège.

Les membres de ce premier congrès annuel saisissent l'occasion de leur réunion pour exprimer à Son Excellence Mgr Baggio, délégué apostolique au Canada, l'expression de leur dévouement et de leur attachement filial et lui souhaitent la bienvenue au Canada. Ils le prient de transmettre à Sa Sainteté le pape Jean XXIII, l'expression respectueuse de leur dévotion filiale et implorent sa bénédiction pour les congressistes et pour l'Association.

**SA MAJESTE**

No 2 — L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada prie respectueusement Sa Majesté Elisabeth II, reine du Canada, d'accepter l'hommage loyal de ses membres et à la veille de sa visite au Canada, formule le voeu que son voyage en notre pays atteigne un grand succès.

**POUR L'UNITE CANADIENNE**

No 3 — L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada offre ses salutations respectueuses au premier ministre et au ministère de l'Instruction publique de chacune des dix provinces du Canada. Chacun des membres, individuellement et collectivement, offre à son premier ministre et au ministère de l'instruction publique de sa province, son entière collaboration. L'Association exprime son désir de travailler harmonieusement et effectivement dans chaque province, pour promouvoir l'unité canadienne, en favorisánt l'éducation chrétienne et l'enseignement du français, langue officielle du Canada et langue maternelle d'une grande proportion de Canadiens.

**LE PERSONNEL ENSEIGNANT**

No 4 — Le congrès exprime aux membres catholiques et français de la profession enseignante son admiration profonde pour l'oeuvre qu'elle accomplit au Canada. Il reconnaît avec gratitude les conditions difficiles dans lesquelles l'enseignement s'accomplit dans plusieurs provinces du Canada. Il désire souligner l'oeuvre des religieuses et des frères enseignant dans les provinces minoritaires. Il déclare catégoriquement sa confiance dans le personnel enseignant partout où le catéchisme et le français sont au programme d'étude. Il exprime le voeu que les services rendus dans cette profession, tant par les laïques que par les religieux, soient reconnus d'une façon adéquate.

**CATHOLIQUE ET FRANÇAISE**

No 5 — L'Association affirme son désir sincère de remplir une fonction utile au service de l'éducation catholique et française au Canada en unissant les commissaires d'écoles catholiques de langue française de toutes les provinces pour travailler dans une cause commune. Elle offre aux organisations qui existent déjà sa collaboration entière et loyale. Elle reconnaît le rôle prépondérant du Conseil de Vie française en Amérique et offre à celui-ci, un témoignage de gratitude pour l'oeuvre qu'il accomplit. Elle offre à l'AOELF , la CSTA, la CEA et à toutes les associations d'instituteurs, d'administrateurs scolaires et de commissaires d'écoles son concours le plus entier tout en leur promettant une étroite collaboration, l'amitié et la fraternité la plus entière respectant toujours le double but de sa fondation: le catholicisme et l'enseignement du français.

**AUX DEUX PROVINCES**

No 6 — Le congrès exprime son admiration à la province de Québec et à la province de l'Ontario pour le traitement accordé à la minorité par chacune de ces provinces dans le domaine de l'éducation.

**ECHANGE CULTUREL**

No 7 — Les congressistes expriment le désir qu'on établisse un échange culturel entre les Canadiens français de toutes les provinces, par tout les moyens possibles et recommandent l'organisation d'un service de conférenciers sur une base permanente et régulière, avec itinéraires et sujets déterminés, qui feront connaître le Canada français partout et parleront de nos problèmes pour que notre population soit mise au courant de nos succès, de nos difficultés et des solutions qu'on y apporte.

**LES DROITS DE L'HOMME**

No 8 — Le congrès national des commissaires demande au gouvernement fédéral d'inclure, dans toute Déclaration des droits de l'homme, qu'il peut avoir l'intention de faire accepter une clause garantissant, à tout Canadien français, un droit réel juridique à l'enseignement dans sa langue maternelle.

**TELEVISION FRANÇAISE**

No 9 — L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, consciente du fait que la télévision représente, en matière d'éducation et d'enseignement, une des plus fortes influences modernes, fait le voeu que la Société Radio-Canada étende son réseau de télévision française à toutes les provinces du pays.

**LES KIOSQUES**

No 10 — Le prémier congrès de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada désire exprimer à toutes les maisons de commerce qui ont profité de ce congrès pour exposer leurs produits, leurs profonds remerciements.

**GRATITUDE**

No 11 — Les congressistes veulent exprimer, aux organisateurs de ce congrès et aux officiers de l'Association, leurs plus sincères félicitations et leur profonde gratitude.

No 12 — L'Association offre respectueusement à Leurs Excellences les membres de l'épiscopat canadien, un hommage filial. Elle exprime sa grande reconnaissance à NN. SS. les archevêques et évêques du Canada pour leur approbation et leur encouragement et elle promet une soumission loyale dans le travail que veulent accomplir ses membres pour la cause de l'éducation catholique et française au Canada.

# Un nouveau centre d'artisanat canadien-français établi dans la vieille capitale

Québec. (UPI) — La plus vieille maison de la ville de Québec, un édifice datant de 1667, située sur la rue Saint-Louis près du Château Frontenac devient cet été le centre le plus coquet et attrayant d'artisanat de la vieille capitale.

La Maison Jacquet, où a déjà demeuré le grand historien du Canada Français, Philippe Aubert de Gaspé, et nombre d'autres personnages du vieux Québec, est devenu, comme l'a dit le secrétaire de la Province, l'hon. Yves Prévost, "le lien entre l'artiste québécois et le public".

Dans cette maison à deux étages, située au coin de la rue St-Louis et de la rue Des Jardins, les quelques 600 artistes, et artisans de la province, exposent leurs oeuvres telles que tissus tissés à la main, émaux, objets d'art faits à la main, sculptures, peintures, etc.

Ces oeuvres, qui peuvent être admirées dans cette maison achetée par la Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec alors qu'elle était menacée de destruction, sont vendues au public et aux touristes. Le prix de chaque pièce est ensuite remis à l'auteur.

Il y a de merveilleuses tentures, jupes, foulards et étoles, il y a des vases, des assiettes et des plats, des lampes, des potiches, des bijoux, des sculptures, des peintures, des tapis, des tapisseries, et mille et une autres choses plus attrayantes les unes que les autres.

Le Centre d'Artisanat de Québec est le troisième organisé par le Ministère de l'Industrie et du Commerce et l'Office Provincial de l'Artisanat. Les deux premiers ont été établis à Montréal, dans un édifice sur la rue Sherbrooke et à l'hôtel Reine Elizabeth.

M. Paul Gouin, fils d'un ancien premier ministre de la Province et Conseiller Technique du Gouvernement dans le domaine des arts et de l'artisanat québecois tente d'établir dans les différentes régions de la Province et dans des vieilles maisons historiques de ces centres d'artisanats.

M. Jean-Marie Gauvreau, Directeur de l'Ecole du Meuble de la Province à Montréal et Président de ce mouvement de centres d'artisanats, nous déclarait que tout l'ameublement de ces centres est dessiné et fabriqué à l'école du meuble pour mieux protéger le cachet québecois.

"Tout ce qui se vend dans nos centres d'artisanat est authentiquement québecois et a été fabriqué par l'un ou l'autre de nos quelque 600 artisans reconnus de la Province".

Le Secrétaire de la Province, l'hon. Yves Prévost a ajouté: "Notre but est de mettre en évidence le talent naturel de plusieurs des nôtres et d'en faire profiter notre population de même que ces milliers de touristes qui viennent ici, chez nous."

# Trop peu de femmes en politique

Ottawa. (UPI) — La première femme devenue ministre, Mme Ellen Fairclough, pense qu'il y a trop peu de femmes sur la scène politique canadienne.

Le ministre de l'immigration et de la citoyenneté pense que les Canadiennes n'ont pas, dans les affaires de l'Etat la représentation que démocratiquement elles méritent, mais que c'est surtout leur apathie qui est responsable de cette situation.

"Si nos grand'mères toutes occupées à la tâche exigeante de construire le pays aux côtés de leur homme, ont pris peu de place dans la vie politique, nous n'avons pas cette excuse," a déclaré Mme Fairclough. Prenant la parole devant quelque 400 Canadiens d'origine Ukrainienne qui célébraient la semaine dernière à Montréal le 75e anniversaire des Organisations féminines ukrainiennes, Mme Fairclough a déclaré que sur la scène fédérale, seulement dix femmes ont siégé au Parlement depuis 1921.

"Sur le plan municipal, a-t-elle ajouté, le facteur de la distance d'Ottawa aux conscriptions ne peut être invoqué. Pourtant l'indifférence des citoyens en général et des femmes en particulier, pour la politique locale est encore plus grande. Dans tout le Canada, elles sont à peine 1,200 à siéger dans des conseils municipaux."

Mme Fairclough a dressé le bilan des réalisations féministes au Canada depuis la fin du siècle dernier, réalisations qui vont du droit de vote dans les élections fédérales en 1918, jusqu'au lois du salaire égal pour tous les fonctionnaires fédéraux, hommes ou femmes, adoptée en 1956, et appliquée dans six provinces. Quatre gouvernements provinciaux, dont le Québec, ont toujours un traitement différent pour leurs employés des deux sexes, ce que Mme Fairclough considère comme une anomalie.

# S.E. Mgr Piché . . .

(suite de la page une)

juridiction 60 Pères oblats, 44 Frères convers oblats, 100 Soeurs Grises de Montréal et des religieuses de six autres congrégations. Dans son vicariat se trouvent les écoles résidentielles de Fort Smith, Fort Providence, Fort Chipewyan et Aklavik; les hôpitaux généraux de Fort McMurray, Fort Smith, Fort Resolution, Fort Rae et Fort Simpson.

Le nouvel évêque a pris comme devise "Pater Pauperum" ("Le père des pauvres"). Ces paroles sont tirées du livre de Jacob 29-15, 16 "J'étais les yeux de l'aveugle, les pieds des boîteux. C'était moi le père des pauvres".

Ses mémoires portent l'Esprit Saint symbolisant le "père des pauvres", la Vierge Marie, le Pôle nord, la rivière Mackenzie et une gerbe de blé, rappelant sa famille adonnée à la culture du blé dans la province de Saskatchewan où se fait principalement la culture du blé, et représentant en même temps l'Eucharistie, pain de l'âme.

## Il n'y a plus vraiment de "politique étrangère"

Annapolis. — Le président Eisenhower a déclaré devant les élèves de l'historique collège St-John d'Ann., qu'il ne faut plus parler de "politique étrangère" ni "d'affaires étrangères" aujourd'hui mais bien de "politique mondiale" et "d'affaires mondiales" car tous les problèmes du monde intéressent tous les hommes vitalement. "Nous avons constaté que nous ne pouvons plus séparer notre politique et notre comportement intérieurs de notre politique internationale".

Le président a profité de l'occasion pour répéter que si les Etats-Unis ne savent pas maintenir chez eux une économie fondamentalement saine, ils verront diminuer progressivement leur prestige et leur puissance dans le monde.

## Un noir américain promu au grade de major-général

Washington. — Le brigadier-général Benjamin O. Davis, de l'armée de l'air américain, a été promu par le président Eisenhower au grade de major-général, le plus haut grade auquel un noir américain ait jamais accédé.

Le général Davis est actuellement chef d'état-major adjoint de l'armée de l'air en Europe à la base de Ramstein, en Allemagne.

# Autour du monde...

(Suite de la première page)

Grèce, l'Italie, etc... acceptaient de telles armes des américains.

Pour renforcer les menaces du premier soviétique, le ministre de la défense de la Chine communiste s'est rendu à son tour en Albanie. L'Italie et la Grèce ne se sont pas laissées intimider par les déclarations de Moscou et ont fait ressortir qu'il s'agissait surtout d'installations défensives et non offensives.

La Grande-Bretagne a diminué le contrôle sur un grand nombre d'importations en provenance de la zone dollar. Cet allègement fiscal ne porte pas cependant sur des produits comme les automobiles ou les converves. Cette mesure a été très favorablement accueillie à Ottawa où le ministre du Commerce M. Churchill, l'a commentée avec bienveillance.

Il est fortement question d'une prochaine visite d'une délégation agricole canadienne en URSS. Ce projet a reçu une chaleureuse approbation de l'ambassadeur soviétique Aroutunian.

La Cour Internationale de justice de La Haye a décrété qu'elle n'était pas compétente pour régler l'incident qui a opposé Israel et la Bulgarie au sujet de l'avion israélien abattu par les Bulgares le 27 juillet 1955.

## Andrei connaît son anglais . . .

Genève. — Un incident détendit l'atmosphère chargée de la séance des Quatre Grands. M. Herter avait qualifié, dans sa tirade, les allégations de Gromyko de "false".

Lorsque l'interprète de la délégation soviétique traduisit en russe que ces allégations témoignaient "un manque de sens des responsabilités", M. Gromyko dressa l'oreille et exprima son désaccord avec cette traduction. Il demanda à M. Herter, si elle correspondait à sa pensée et le secrétaire d'Etat américain lui répondit négativement. Sur quoi, le ministre soviétique se félicita, en souriant, de savoir assez d'anglais pour avoir compris que la phrase de M. Herter n'avait pas un sens injurieux... Ce dernier se déclara tout heureux également que le ministre soviétique ne se soit pas mépris sur ses intentions.

# Oyez! Oyez! Oyez!

## Messieurs, dames!

### 9 juin

Assemblée très importante des responsables de l'ACFA de la région de la Rivière-la-Paix. But: Préparation du programme définitif de la célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste et partage du travail.

* * *

### 21 juin

Soirée-variétés organisée par l'Immaculée-Conception, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, à l'Auditorium de l'école St-Joseph.

* * *

### Mercredi 24 juin

Pique-nique de la St-Jean-Baptiste
— Au Parc Victoria —
organisé
par un comité du
Cercle Edmonton de l'ACFA.

* * *

### 8 juillet

Célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix. — Cette célébration aura lieu, cette année, dans la paroisse de Donnelly et le président de l'organisation en est M. Charles Cimon.

Rabat. — Le gouvernement marocain a publié un édit royal interdisant les émissions radiophoniques autres que celles de Radio-Etat sur toute l'étendue du territoire marocain. L'interdiction entrera en vigueur au début de 1960. Cette loi dirigée principalement contre deux grands postes privés émettant depuis Tanger semble devoir atteindre également l'émetteur de la "Voix de l'Amérique", du service américain d'information et les petits postes existant dans les bases militaires américaines au Maroc. D'ici la fin de 1959, ajoute le décret (ou "dahir") les émissions des postes privés seront contrôlées par la direction de Radio-Etat.